

*Du bon vieux Collège d'autrefois
au beau Lycée d'aujourd'hui*

AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ÉLÈVES
DU COLLEGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE

BARBEZIEUX

SOMMAIRE

[Cliquez ici pour accéder à l'ensemble des bulletins de l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves !](#)

Mot de la présidente	1	Le potache	21
Autour des années 60. Message . .	2	« Connais-toi toi-même ».	29
Rencontre annuelle. Programme . .	3	Légende de l'Inde du Sud	32
La journée à Varaignes	4	Une page de petite histoire (1 ^{re} partie)	33
Les gâités de l'Escadron.	10	Ils nous ont quittés	35
La ronde des proviseurs	15	Appel	39
Le Lycée chemine	15	Comité de l'Amicale	40
Année scolaire 1996-1997. Résul- tats aux examens.	17	Annuaire	41
Le chapeau de mon père	19		

REAUX



1779

Domaine des Brissons (de Laage)

BERTRAND & FILS

COGNAC - PETITE FINE CHAMPAGNE

Grand Prix Liège 1905 - Bordeaux 1907

Lauréat 1985 cinquantaire INAO

PINEAU DES CHARENTES

Médaille d'Or Concours National 1986 - 1989 - 1992

Tél. 05 46 48 09 03 - VISITE SUR DEMANDE

Fax 05 46 48 15 46

Couverture imaginée et réalisée par Pierre NIVET.

[Cliquez ici pour accéder au site de l'Atelier Histoire Elie Vinet !](#)

MOT DE LA PRÉSIDENTE

16 mai 1998! on fête les «Honoré»! Belle date pour notre rencontre annuelle qui se déroulera à Barbezieux. Pas d'excursion donc, cette fois! mais un voyage émouvant dans notre passé de lycéen, grâce aux films projetés par Francis Gilard, alors membre du photo-club de l'A.L.B., dans les années soixante. Nous revivrons des moments de la vie barbezilienne comme la fête des écoles qui regroupait tous les élèves, de la maternelle au lycée, ou les rencontres sportives qui mettaient en compétition les professeurs et les potaches.

Nous remercions vivement notre cinéaste qui nous permet de découvrir ou redécouvrir ces films anciens, vrais trésors d'archives.

L'après-midi «cinématographique» sera complété par un diaporama retraçant la vie de notre lycée.

Merci à M. Jean-Guy Léger de nous prêter encore une fois main-forte en réalisant ce montage qui demande un gros travail et du savoir-faire.

Nous espérons que beaucoup d'amicalistes répondront à notre invitation : les fidèles anciens, toujours exacts aux rendez-vous et dont la présence nous reconforte, et les nouveaux qui auront répondu à l'appel des marraines Josette Roussillon, Marie-Claire Turpin, Marie-Claude Bui-Quoc et du parrain, André Meuraillon.

Merci à eux pour leurs investigations qui, espérons-le, seront fructueuses et réuniront un grand nombre de camarades de leur promotion.

J'espère que le quatorzième bulletin de l'Amicale vous plaira et sera digne des autres.

Vous reconnaîtrez la «patte» de nos écrivains qui nous réjouissent avec leurs récits, vrais morceaux d'anthologie retraçant une époque que le lycée d'aujourd'hui qualifierait de préhistorique!

Je ne saurais encore assez remercier ceux qui œuvrent à la réalisation de notre fascicule, Lien indispensable entre les amicalistes, qui toutefois devraient s'y impliquer davantage en osant écrire les souvenirs de leur adolescence!

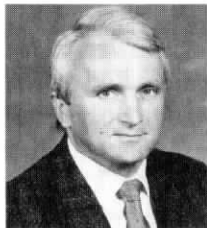
Un dernier MERCI, bien gros, grand et sonore, à tous les membres de mon bureau qui se démènent pour l'Amicale. Il n'y a pas d'absentéisme aux réunions de travail et pourtant un grand nombre d'entre eux habitent loin de Barbezieux!...

Alors continuons ainsi, dans l'amitié et la bonne humeur!

A la Saint-Honoré! Venez nombreux!

M.-C. Bui-Quoc

AUTOUR DES ANNÉES 60!



Message des marraines et du parrain à leurs condisciples!

Cher(e) ami(e)

C'est Dédé qui a le plus vite retrouvé le nom de ses anciens copains et surtout celui des anciennes copines!

Avec beaucoup d'impatience et de plaisir, Marie-Claire, Marie-Claude, André et moi-même envisageons de nous rencontrer pour nous remémorer les bonnes histoires qui ont jalonné nos années de vie en commun, à l'internat et avec les externes qui jouaient les facteurs ou nous rapportaient quelques friandises pour adoucir nos soirées.

Nous espérons donc que vous serez nombreux et nombreuses à venir fouiller nos souvenirs lors des retrouvailles, le samedi 16 mai 1998.

A très bientôt, Josette.



RENCONTRE ANNUELLE.

Programme de la journée du 16 mai 1998

- 14 h 30 – **Accueil au lycée Élie-Vinet**
- 15 h – **Visite du lycée (nouveau bâtiment)**
- 16 h – A Plaisance, **projection de films sonorisés** sur les activités du lycée et des anciens élèves dans les années 1960 à 1964
- **Diaporama**
- **Vidéo sur les sorties de l'Amicale** (croisière sur la Charente – Moulins sur la Tardoire)
- 17 h 30 – **Assemblée générale**
- 19 h – **Apéritif** (offert par la municipalité de Barbezieux)
- 20 h – **Repas** (animation – François Banchereau, ancien élève du lycée nous présentera son quatuor de Saxophones)

A. GUERINEAU

Bijoutier



BARBEZIEUX
Atelier de création
Transformation – Réparation

POUR BIEN VOUS CHAUSSER
UNE SEULE ADRESSE

Christian BROC

*Rayon Para-Médical Enfant
Spécialiste du confort
Femme & Homme*



5, rue Saint-Mathias
16300 BARBEZIEUX

LA JOURNÉE À VARAIGNES

Le samedi 26 avril 1997, pour le 13^e anniversaire de la «renaissance»¹, de notre amicale, nous avons fait une escapade touristique-pédago-éducative à la limite orientale de la Charente et du haut Périgord, en l'occurrence les vallées du Bandiat et de la Tardoire.

S'il avait fait beau toute la semaine, l'anticyclone nous a fait une farce en se laissant bousculer par une légère (trop légère diront certains) perturbation qui nous a quand même assombri la journée, je parle seulement du temps car la sortie ne fut morose pour personne.

Voyons-en le déroulement :

– Départ 8 heures : tout le monde était à l'heure, même que certains y étaient depuis 7 h 30. La joie de se retrouver ; nous étions quand même 53, ce qui est un record à mon avis pour un départ aussi matinal car nombreux étaient des «externes» à Barbezieux et sa grande banlieue (Talençais, Saintais, Saint-Porchaizien, Jonzacais et j'en passe).

Grosse surprise en voyant arriver le véhicule de transport : un duplex façon English !! un canon de 75 (places).

– « Ben mon vieux y s'ont pas fait dans la dentelle » on dirait un bateau avec sa soute à l'arrière, son pont inférieur pour les «vertigineux» et son pont supérieur desservi par une écoutille colimaçonne et une coursive centrale, manquaient que les hamacs !

Cap au nord et nous voilà partis. C'est à ce moment-là que nous avons appris que notre sortie avait failli capoter. En effet, le vendredi soir à 19 h, s'il vous plaît, l'hôtelier qui devait nous accueillir faisait savoir à Marie-Claude, notre présidente, qu'il ne pouvait pas nous recevoir n'ayant pas la possibilité de servir deux groupes de 50 personnes.

– Mais nous sommes seulement un groupe, répondit-elle, le trémolo dans la voix. Et pourquoi nous ?

– Il a bien fallu en sacrifier un et c'est le vôtre !

– Mais où allons-nous aller ?

– J'sais pas, surtout que le restaurant du cœur a fermé depuis 2 mois et qu'il n'y a pas de soupe popu à Varaignes.

– Ah ben alors... A ben alors... Je vais en parler à André.

– Y'a pas d'André ici, réplique-t-il.

C'est le quiproquo vaudevillesque par excellence. La tension monte – celle de Marie-Claude surtout (18-12 au moins) et retombe de suite : ils ont raccroché.

05 45 78 16 34. Allo, André ? Ah ! tu es là heureusement. Notre journée de demain est fichue. Le restaurant ne peut pas nous recevoir. Coluche est fermé et y'a pas d'armée du salut à Varaignes.

« – Qu'est-ce que tu me racontes ? Je prends l'affaire en mains », lui répond André. « Monsieur pas d'problèmes. »

Ça a dû être rugueux car c'est seulement trois quart d'heure après qu'André la rappelle.

1. Ne sommes-nous pas des Phoenix qui renaissent de leurs cendres ?

« – Pas d’problème ! c’est arrangé ; même menu et au château s’il vous plaît, mais pas avant 13 h. Rien de changé pour le reste, seulement modifié.

Ouf ! ça s’est dégonflé comme un soufflet trop attendu. Son mari (de Marie-Claude) m’a dit en confidence : « elle a bien dormi. »

9 h 30. Nous arrivons au Moulin de Chabrot, gentil petit moulin-boulangerie avec son four à bois au fond de la pièce de réception où est déjà installée une table avec les ingrédients nécessaires au casse-croûte programmé. Beurre, confiture, miel et... nutella, café, vin blanc et rouge et au four des petits carrés de pâtes préparés par un gentil gamin bien déluré et mignon comme tout. Une fois cuit, c’est levé à point pour y glisser un des ingrédients ci-dessus mentionnés. Je ne sais pas si la visite du premier étage, l’âme du moulin a attiré beaucoup de clients mais j’ai constaté une permanence assidue autour de la table. Il est vrai qu’il valait mieux « assurer », ne sachant pas encore trop où nous allions et surtout aussi tard, après un petit déjeuner pris vers six heures du matin pour certains.



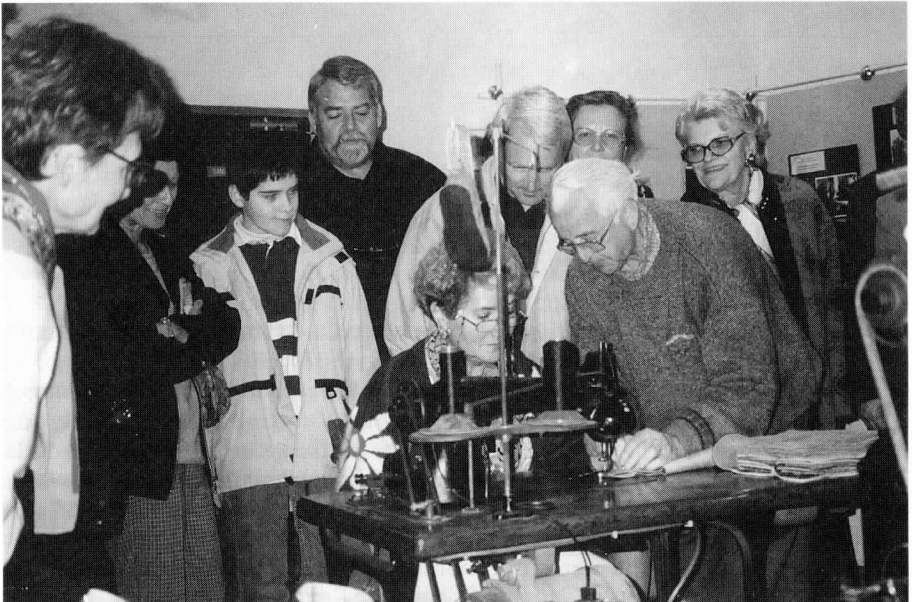
C’est à partir de ce moment que le programme a été modifié, nous sommes allés directement à Varaignes. Il pleuvait.

– Visite du château (Je n’ai pas retenu grand-chose car je prenais des photos.)

– Visite du Musée : il serait fastidieux de vous raconter en détail ce que possède ce musée particulièrement sélectif sur le tissage et la fabrication de la pantoufle « charentaise ». Il faut retenir cependant que les matériels exposés sont tous en état de marche, malgré leur vétusté : métier à tisser (1890-1914), chardonneuse (1890), métier à rubans ou à galons (1880), machine à tricoter (1750), foulon (1890). A noter que nombre de ces appareils sont dus à des inventeurs locaux, dignes du Concours Lepine de l’époque : la tresseuse-valseuse

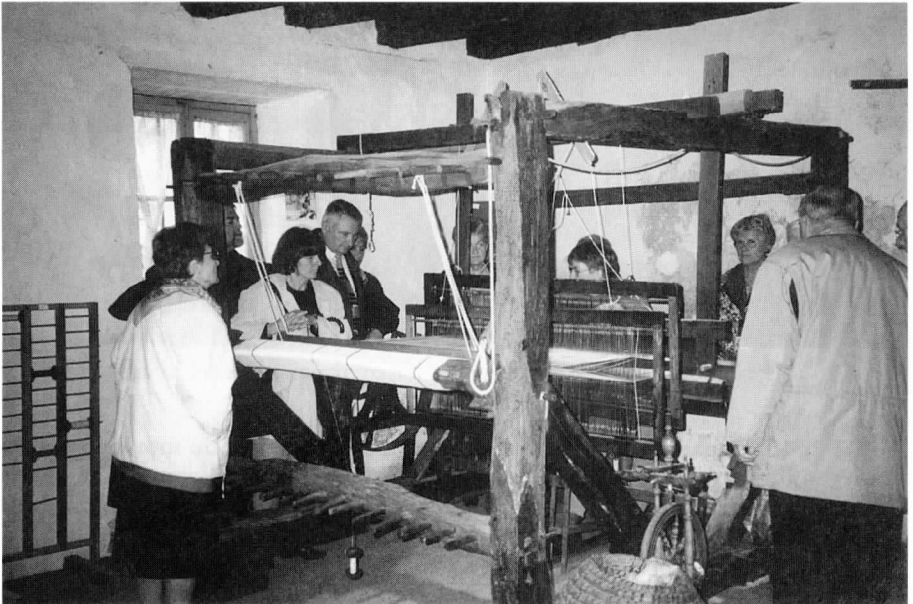


(fabrication de cordonnets), la coconeuse (fabrication de navettes). Le tout présenté dans de petites pièces du château dont aucune du même niveau.
- Visite de la maison du tisserand modèle XIX^e siècle (reconstitution). Une



seule pièce pour chambre-cuisine-atelier de tissage, beaucoup d'ustensiles suspendus au plafond. Belle densité au m². Dans une pièce à côté, travail du chanvre à tisser et fabrication de cordes – Rochefort en modèle très... très réduit.

– Visite de la fabrique de pantoufles. C'est la partie noble du Musée. Une grande pièce, l'atelier de confection avec ses machines dont M. Lagarde assure la pérennité. Il joint l'explication à la manœuvre. Deux volontaires sont désignés pour mettre en pratique la leçon reçue. M. Meuraillon comme coupeur à la presse, des semelles et des tiges que Mme Bredon va ensuite baguetter, border et pastiller. Toutes ces manœuvres étant faites à l'envers, il faut ensuite les retourner. Nos deux néophytes ont été consacrés «pantoufflier d'honneur» et ont reçu le diplôme *ad hoc*. D'autres en ont profité pour s'armer à la source de silencieux... chaussons. Enfin, il est quand même, 13 h 30, nous changeons de salle pour aller déjeuner, il est grand temps ! Chacun s'installe selon ses affinités ou au gré des places libres. Tant pis pour les retardataires !



Une grande pièce avec une cheminée «châtelaine» et son feu de grosses bûches pour réchauffer la salle, l'ambiance ensuite y pourvoira.

Surprise : le même menu prévu était en réalité celui de l'autre groupe. Eh bien croyez-moi, à mon avis, nous n'avons rien perdu !

– Apéritif : un Pelicha (apéritif créé pour symboliser la volonté des 3 régions à s'unir Périgord, Limousin, Charente et élaboré à partir d'une sélection de fraises du Périgord de Châtaignes du limousin, associé à une cuvée spéciale de vin blanc mousseux charentais). Servi frais, c'est délicieux et prometteur d'ambiance.

Rillettes de canard
Poule au pot avec ses légumes
Une vraie farce en tranche
Petit salé

Salade – Fromage blanc
Tarte
Café
Vin rouge en carafe

Le tout servi chaud avec le sourire et à profusion.



– 15 h 45. Départ pour le moulin de Menet. Visite guidée du moulin qui a été rénové antérieurement afin de montrer et d'expliquer la complexité de la mécanique « meunière » : une seule roue entraîne par un système d'engrenages de courroies et de poulies toute la transformation du blé en farine et des noix en huile, le tout dans un ronronnement saccadé très doux, du « Reggay » meunier en quelque sorte ou du Rap moins Rap...eux et moins Rap...ide, une Rap...sodie en Son et Meunière...

La tête pleine de cette douce musique de roulement nous rejoignons notre « bateau » ancré sur les bords de la Tardoire (côté terre) et cap au sud, direction Barbezieux.

A l'heure, 19 h 30, nous accostons face au lycée. Tout le monde est bien content. Congratulations et dislocations... à l'année prochaine.

Zut ! (pour ne pas dire autre chose) Il en manque un... ! Hélène n'avait pas son homme !! Aucune disparition n'ayant été signalée en cours de route, il ne restait que deux solutions : oublié au moulin de Menet ou enlevé par la belle meunière roulé dans la farine ! Ce fut la première la bonne. L'étourdi s'était mélangé avec



le groupe suivant... Enfin tout est bien qui finit bien, mais il a quand même fallu aller le rechercher. On n'a pas dû souper de bonne heure chez les Mailliet, ce soir-là...

Jean Rigou

Ci-dessous la liste des participants à cette sympathique rencontre.

Armand Renée, Audemard Marie-Danielle, Ausone Suzanne, Bonnaud Bernard, Bonnaud Henriette, Bouyat Marcel, M. et Mme Bredon Pierre, M. et Mme Bui-Quôc Marie-Claude, M. et Mme Chesson Jean, Couderc Jacqueline, Debono Raymonde, M. et Mme Dubreuil Michel, Faraud Michel, Gardrat Michel, Geze Annie, M. et Mme Gouguet Jean-Paul, M. et Mme Gustin Yves, Joulie Micheline, Lauber Paulette, M. et Mme Mailliet Alban, M. et Mme Mertz Simone, M. et Mme Meuraillon André, M. et Mme Moreau Monique, Nivet Pierre, M. et Mme Quilichini Gilberte, Rabreau Jeanette, Rapinet Janine, Rigou Jacques, M. et Mme Rigou Jean, Mme Roussilon Josette, M. et Mme Thomas Giraud Marie-Thérèse, Thomas Madeleine, Turpin Marie-Claire, M. et Mme Verdaud Jean-Claude.

LES GAITÉS DE L'ESCADRON!

Il est bien certain que nous avons tous bien rigolé dans nos vertes années, au sein de notre ancien Collège. Les pensionnaires en constituaient, si j'ose dire, le premier escadron, les externes étant un solide renfort. Tout ce monde évoluait dans un quartier, le vieux bahut, qui était resté comme au temps de Grand-Papa. Et, pour affiner la comparaison, on peut dire que le Principal en était le Colonel, Marius, un bon Officier d'Administration assisté par des adjudants, les Pions, ces chiens de quartier.

D'ailleurs, en 1940, à l'initiative du chef J.R¹ et de quelques autres nous fûmes dotés de calots ; nous avons ainsi une allure martiale et militaire. Nous avons aussi une devise : S.M.K O H² ; on la trouvait partout, souvent gravée au couteau, sur une table, par un adepte de cette maxime, stoïque, romantique et bosseur.

Avant guerre nous connûmes de Grands Colonels et certains ont pu dire qu'il y eut une progression dans leur « valeur » puisque à Monsieur Champion, un as, succéda Monsieur Brillant, vraiment très brillant et, de surcroît, un grand gentleman ; puis ce fut Monsieur Meyer, le meilleur, disait-on ; mais il reste plus connu par son surnom que je ne vous livre que dans la version anglaise, « *the Pig* » !



Au centre du quartier, point de mât ni drapeau, mais un bâtiment imposant que nous avons toujours connu sous le nom d'*Usine*.

C'était un endroit où nous allions souvent, en quelque sorte, le « centre de vie ». On ne pouvait parler de WC puisqu'il n'y avait ni eau courante ni isolation vraie mais plutôt de latrines d'une époque révolue, celle de la construction du bahut vers 1883 ; pour nous c'était soit les « gogues », soit les « ch..ttes » ; elles auraient pu être qualifiées d'autonettoyantes tant le trou était large et le fond en plan incliné facilitait la descente ; cela effrayait souvent les jeunes qui parfois se « retenaient » car on avait gardé le souvenir de copains enlisés jusqu'aux genoux et j'ai, un jour, participé à l'extraction d'un petit bizut ; de même, deux de nos camarades se sont illustrés dans le sauvetage de la chienne du Principal qui, elle aussi, avait failli passer à la trappe. Plus prosaïquement, c'était le cimetière des balles de caoutchouc, ces petites balles rouges que le Principal nous vendait aux fournitures et qui animaient nos fameuses parties de foot dans la cour. Il ne s'y perdait d'ailleurs pas que des balles : j'ai longtemps gardé la



nostalgie d' y avoir vu disparaître mon porte-feuille qui contenait, avec quelques souvenirs de gamin, la totalité de ma collection de timbres et de monnaies anciennes dont deux romaines ! Et on y jeta même le vase de Soissons !³ : un de nos bons copains, « talonné » par le Principal et quelque peu distrait ce jour-là, avoua qu'il

« l'avait cassé et mis aux cabinets » ! Je n'y ai jamais vu de pancartes « Défense de fumer », aussi beaucoup d'entre nous ont grillé là leur première cigarette, une *Crawen* ou une *Hight Life* ; quelle position confortable et savoureuse que de fumer accroupi, les portes étant si basses que le fumeur ne voulait pas être repéré ! Il y avait parfois, à certaines époques, des « squatters » en habit noir : ce n'étaient pas de mouches à miel mais plutôt des mouches à m...e. Un soir, elles envahirent l'étude. En vol groupé, elles sortaient par le trou d'encrier d'un pupitre, en l'occurrence le mien. Elles prenaient leur envol, faisaient quelques tours, toujours en vol groupé soit en chandelle ou en piqué, telle la « *Patrouille de France* » ; les vagues se succédaient, à la grande joie de tous les élèves de cette salle 8. Le titulaire du pupitre « râlait », le pion sévissait mais ne pouvait percer le mystère de cet envol incongru ; ce n'était en réalité qu'un nouvel épisode d'un feuilleton comique signé J.R ! Le chef et ses assistants avaient, en effet, soigneusement prélevé une grande partie de la colonie et l'avaient enfermée dans une bouteille d'encre pour ensuite la libérer dans l'étude et créer ainsi une nouvelle animation !

Autour de l'Usine se trouvait la « marquise » où déambulaient les Profs et les Pions et qui donnait accès aux salles de cours, d'étude et au réfectoire ; les deux dortoirs occupaient les étages supérieurs. Le quartier était ainsi délimité et l'escadron y évoluait selon les heures, de jour et de nuit.

Pendant les heures de cours, nous avions parfois de bons moments et vous en avez sûrement de bons souvenirs. Je me souviens d'avoir, à la suite d'un pari, mis le feu à un bout de ruban de magnésium, dérobé au labo de Physique : quel éblouissement ! Combien de lux furent ainsi libérés, illuminant le visage de la blonde Mlle Lux ? J'en étais tout stupéfait ; par contre, ma blouse avait souffert de l'« expérience » car elle était toute roussie. Une autre fois, un morceau de soufre, déposé subrepticement dans le poêle de la classe de la même Mlle Lux, n'avait eu qu'un effet malodorant ; nous n'étions ce jour-là que des gamins car, au temps de nos pères, Rigou et moi, dans cette même salle, il avait été déposé une fusée paragrêle qui, elle, ne fit pas long feu ! Parfois nous avions de la visite : Le Principal assisté de l'indispensable Monsieur Joulie venait distribuer des billets, d'inscription au Tableau d'Honneur ou... de colle pour le week-end suivant.

Nous passions, à cette époque, de longs moments en étude ; il y avait celle du matin, la grande étude de 17/19 heures puis l'étude du soir après dîner.

Certains d'entre nous doivent encore avoir le souvenir d'une mode nouvelle, suivie par les grands et les autres : cela consistait à s'interpeller et communiquer au moyen de toussotements et de gloussements. Ces sons ou onomatopées n'étaient pas, en principe, « sanctionnables » par le pion ; l'intéressé avait bien le droit de tousser ou de se racler la gorge. Les messages qui s'échangeaient n'étaient pas toujours académiques ; ils concernaient plus des interrogations sur des « états d'âme » ou autres que des sujets du programme. Il y avait des virtuoses de cet art nouveau ; les plus jeunes, j'en étais, étaient moins habiles. Le pion sévissait et exigeait alors une communication « par écrit » c'est-à-dire la conjugaison d'un verbe, à tous les temps. Il aurait pu nous proposer le verbe « braire » ; il s'en gardait bien car, vous le savez, sa conjugaison en est des plus réduite, il se conjugue seulement à la troisième personne et à quelques temps. C'eut été trop court mais pourtant fort judicieux !

C'est au dortoir que les plaisanteries reprenaient et se succédaient à la faveur d'une obscurité complice. Parfois une exclamation ou le bruit d'une chute sur le plancher nous apprenait qu'un lit avait été mis en portefeuille ou en bascule. Un glouglou, signe d'un écoulement d'eau et une humidité apparaissant sur le plancher nous avertissaient qu'une bouteille d'eau venait de se déboucher, inondant le plumard, le bouchon ayant été malencontreusement tiré par la victime elle-même. Il y avait débat mais le pion finissait toujours par avoir le dernier mot.

Au matin, avant de quitter le dortoir avait lieu la traditionnelle revue de peigne : c'était une bien sage précaution que d'avoir deux peignes !

Chaque mois, au moment des compositions, il y avait des absents au rapport, les malades : une dure journée commençait pour eux. Il fallait attendre, le ventre vide, la visite du bon Docteur Fontaine, le diagnostic et le traitement étaient simples : la diète s'imposait pour toutes les maladies. Parfois une des cuisinières, à la poitrine opulente et hospitalière pour certains, nous apportait un infâme bouillon. Heureusement il y avait de bons copains qui montaient au dortoir des provisions et des jeux de cartes ! Lorsque nous avions une angine il nous était proposé un gargarisme, une infecte préparation au chlorate de potasse ; nous nous gargarisions consciencieusement et bruyamment, alignés le long du trottoir, crachant dans le caniveau de la cour.

Les matchs de foot se déroulaient dans cette cour et étaient toujours très animés. Beaucoup de camarades, futurs excellents joueurs de l'U.F.B, des Girondins ou du B.E.C ont fait là leur apprentissage et se sont révélés. Je ne puis les citer tous, mais je pense à Pauquet, Brillant, Massé, Nouhet et bien d'autres. Ces matchs se continuaient parfois au dortoir, par équipes de deux rangées de lit. Cette fois point de ballon, les buts étaient virtuels mais pourtant sonores et odorants. Le pion, à l'oreille fine, identifiait parfois le buteur ; il distribuait alors des cartons. A la fin de la partie le terrain était souvent glissant ; l'arbitre avait été vache. Aux ch...ttes l'arbitre, pensions-nous en nous endormant !

Une nuit, une ficelle avait été tendue en travers des rangées de lits dans l'espoir de piéger un des grands qui revenaient du Ciné. Ce fut une grosse prise, inattendue et inespérée : Marius, en ronde de nuit, ne la vit pas malgré le clair de

lune qui inondait le dortoir, cette nuit-là. Le lendemain matin, il y eut un sacré « rapport » ! Le patron tira à gros calibre sur J.R et Zop⁴ ; il pilonna leurs positions puis, à court de munitions ou de temps, il s'arrêta et... m'oublia. J'en tremble encore !

Le dortoir se vidait parfois, le samedi soir, car les grands faisaient le mur pour aller « guincher » dans un dancing près de la Gare. La salle d'étude, cette salle 4, était une excellente base de départ, plutôt de descente, car ses fenêtres y sont moins élevées ; pour mieux camoufler l'« opération » l'ampoule du lampadaire avait été adroitement cassée, souvent avec une bouteille d'encre, « fauchée » dans l'étude. J'étais jeune pour y participer, je n'ai pas le souvenir qu'ils portaient avec le visage noirci comme les commandos !

D'autres potaches allaient passer une agréable soirée, en boîte, sous les combles, dans l'accueillante « Salle des plâtres », ainsi nommée parce qu'il s'y trouvait la collection des modèles que Marius nous proposait en cours de dessin. Socrate et son nez camus et cassé, Voltaire et son sourire moqueur en ont vu et entendu de bien belles ! Le cratère Grec⁵ était toujours au centre des débats : recouvert d'une couverture de laine il servait de table de jeu. Pour la Saint Charlemagne de l'année 40 le Colonel-Principal organisa une grande soirée : il disposait, cette année-là, d'un escadron féminin – sans allusion avec l'escadron volant de la reine Catherine de Médicis. Pensionnaires et externes dansèrent toute la nuit, le tube à la mode étant un air allemand « Bei mir bist du schön » ! Nous admirâmes tous cette belle initiative ! Un jour, tout excité, l'Escadron féminin poussa une reconnaissance dans notre dortoir, peut-être pour enlever quelques-uns d'entre nous ? – Il y eut bien, dans l'ancienne Rome, l'enlèvement des Sabines ! nous n'y étions pas, malheureusement, par contre, elles furent mises aux « arrêts » !

Il y avait également des « corvées » : en 1938 le Colon proposa la construction d'un terrain de tennis. L'année suivante, en 40 il imposa la mise en œuvre d'un abri contre les bombardements, la fameuse tranchée. Nous eûmes la joie de l'essayer à l'occasion d'une simulation d'alerte aux avions. En 1941 il fallut la combler !

Je ne pense pas que Marius ait « coincé » quelque soldat-potache titubant en revenant du café de Paris ou certains malins, marchant à reculons vers la sortie, sous le porche, pour lui faire croire qu'ils rentraient au quartier. Il y eut, bien sûr, des bidasses de « caractère », des révoltés, des insoumis, des fugueurs ; Pourtant je n'ai pas entendu parler de mutinerie, comme pour nos voisins du Lycée Impérial d'Angoulême qui, dans les années 1867-1870, se sont franchement révoltés contre un pion, un nommé Rassetapoi⁶.

Le bizutage était peu pratiqué, Ségolène n'aurait pas eu à légiférer. Nous y avons assisté une seule fois, je crois et encore l'intéressé, un impétrant consentant implorait presque son « bourreau » de lui faire briller ses « bijoux de famille », à la brosse à chaussure et au cirage rouge. Il est vrai qu'il avait été très bien préparé psychologiquement !

Étions-nous gais et détendus ou tristes et inhibés comme veulent le faire croire quelques « pisse-vinaigre » de l'époque actuelle ? C'est aux jeunes de répondre et de nous faire connaître à leur tour leur vie au Collège et au Lycée de Barbezieux. Vous en avez tous vécu de bien bonnes et de bien meilleures ! Elles méritent

d'être connues ; vous bénéficiez de la prescription ! Faites-nous-les connaître ; à l'occasion de nos retrouvailles, lors de réunions de l'Amicale, nous en rirons ensemble.

Pierre Nivet

Notes :

1. Notre dévoué secrétaire-général perpétuel.
2. S.M. K O H. Cherchez bien, vous trouverez.
3. Ce jour-là, le Principal racontait aux Grands l'histoire « vraie » d'un Inspecteur Général qui avait demandé, au cours d'une inspection dans une classe – ne cherchez pas, ce n'était pas à Barbezieux – qui avait cassé le vase de Soissons. A sa grande surprise un élève avoua ; le prof attesta aussitôt, l'enfant était de bonne famille et n'était pas menteur ! Notre bon copain, d'un naturel distrait et inquiet ce jour-là car il avait cassé une salière et n'ayant pas entendu la question, avoua son forfait, à l'hilarité générale, laissant le Patron ahuri.
4. Zop qui devrait être surnommé l'Arlésienne car on parle de lui et on ne le voit jamais.
5. Il y eut même un début d'incendie : un mégot mal éteint avait « attaqué » la couverture.
6. Angoulême 17 mars 1867 (ou 69).

Émotion au lycée de la Charente. Une quarantaine de pensionnaires du lycée, en révolte contre l'autorité du surveillant général, se barricadent dans les dortoirs, brisent les grilles des fenêtres, se font apporter par leurs camarades externes du pain, du saucisson, du tabac, de l'eau de vie, brûlent des mannequins d'édredons aux cris de « Mort aux pions ! A bas Rassetapoil ! Vive la liberté ! Vive la République ! ».

Un début d'incendie se déclare. Le Proviseur, l'Inspecteur d'Académie, le Maire d'Angoulême viennent sur les lieux, haranguent les potaches, les appellent au calme et à la raison. Des bordées d'injures accueillent ces messieurs et une pluie de projectiles : règles, chaussures, encriers, grammaires latines, pots de chambre...

Les pompiers et les gendarmes cernent l'établissement. On surveille tous les abords pour empêcher le ravitaillement des insurgés. Après une nuit de résistance, les élèves affamés se rendent. On les remet à leurs familles. Angoulême respire. Rassetapoil donne sa démission, le Proviseur la refuse.

D'après G. Marbeck « Hautefaye ».

BOUCHERIE - CHARCUTERIE - TRIPERIE
Bœuf • Veaux • Mouton • Chevreux

M. FESCIA

10, rue de la République • BARBEZIEUX

Tél. 05 45 78 03 46

LA RONDE DES PROVISEURS

Un Proviseur arrive...

Jean-Charles Gemot, né le 06/12/1943, Charentais d'origine (Nord), Formation littéraire, 1977-1984: Censeur au Lycée Jean Monnet – Cognac, 1984-1997: Proviseur Adjoint au Lycée Marguerite-de-Valois – Angoulême.

Un Proviseur Adjoint arrive également...

Pierre Schertz, né le 07/08/1952, Charentais d'adoption, 1978-1996: Professeur d'EPS.

LE LYCÉE CHEMINE...

Maintenant traditionnel, ce billet du Proviseur se doit d'informer et d'intéresser les anciens élèves que vous êtes: alors, *Quid novi* depuis 1997 dans votre lycée?

Les travaux de rénovation marquent actuellement une pause après l'ouverture des 18 salles du Bâtiment «Jean Deurveilher» en septembre 1997 et la mise en service en janvier 1998 d'un sas d'accès au réfectoire. Cet arrêt doit être momentané puisque dans une phase dite «intérimaire», les travaux concernant la mise en place de la fameuse passerelle sont annoncés, accompagnés de ceux concernant l'implantation du nouveau CDI, pour la fin du premier semestre de l'année civile 1998; toujours sur des crédits 98, nous devons pouvoir entreprendre la réfection des sanitaires de l'internat jeunes filles, le ravalement des façades extérieures et une rénovation des coursives extérieures. Oui on peut dire que le lycée «s'élargit», qu'il «s'entretient» et qu'il va prendre avec l'âge «un embonpoint de bon aloi». Tout cela a un coût et vous devez savoir que l'investissement fait par la Région pour notre établissement entre 1986 et 1997 se monte à 31,20 MF.

Voilà pour les locaux; quant aux occupants, ils sont aujourd'hui 700 dont 60 professeurs pour 600 élèves, ces derniers étant répartis en 22 divisions. Si la carte des formations, avec 13 baccalauréats préparés et un BTS, semble tout à fait correspondre actuellement aux besoins et aspirations des élèves et des familles, il est évident qu'une consolidation des effectifs est indispensable à la vigueur et au rayonnement de notre lycée, dont la capacité d'accueil a été arrêtée conjointement par le Rectorat et la Région à 700 élèves.

Je terminerai ce bref tour d'horizon en soulignant les excellents résultats de nos élèves déjà «anciens» aux différents baccalauréats de la session 1997 puisque les taux de réussite d'«Élie-Vinet» ont été supérieurs dans toutes les séries aux moyennes nationales, académiques et départementales. Bien évidemment, ces «nouveaux anciens» faisant honneur aux «anciens anciens», je ne doute pas que vous les accueillerez parmi vous comme ils le méritent.

Le Proviseur, Jean-Charles Gemot

PRÊT À PORTER HOMMES - FEMMES

Ets GARDE - MAINGUENAUD


26, Rue Victor-Hugo - Place de l'Église
16300 BARBEZIEUX
Tél. 05 45 78 01 36



Maryse Guilmineau

“AUX FLORALIES”

Toutes Compositions Florales

45, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
 05 45 78 03 19



Un Artisan de métier

*Votre Pâtissier,
Confiseur,
Glacier, Chocolatier*

J.-L. AUBIGNAT

18, rue Marcel-Jambon
16300 BARBEZIEUX

Tél. 05 45 78 01 54

**Chantal
Guibert
Ollivier**

*coiffure
dames*

40, rue Marcel-Jambon
16300 BARBEZIEUX
Tél. 05 45 78 34 19

ANNÉE SCOLAIRE 1996-1997

RÉSULTATS AUX EXAMENS

BTS

BTS Assistant de gestion PME-PMI

AUDEBERT Christophe Sébastien
BILLAUD Christelle Pierrette
CHARDONNIERAS Jean-Noël
DANIAUD Isabelle
DUPUIS Ludovic Claude
GIRARD Christelle Annick
GUIGNARD Emmanuelle
MÉTOYER Patricia Stéphanie
PARNOT Sandra
PÈRE Stéphanie
PIVA Laurence
PORTEJOIE Céline Maud
RINEAU Bénédicte Céline

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

Baccalauréat technologie – Action communication administrative

BONNET Maude Sabrina
CHAUVREAU Mickaela Elisabeth, *Mention AB*
COUTON Laurent
DALLON Déborah Valérie, *Mention AB*
GRAVELAT Laetitia Marie
MAILLET Mathieu
MASSE Frédéric, *Mention AB*
ROBIN Ketty Gaëlle
SALOMÉ Alexandra Annick
SANSAUD Myriam Suzanne, *Mention AB*
TROUSSICOT Myriam Maryline, *Mention AB*

Baccalauréat technologie – Action communication commerciale

BESSEAU Marie, *Mention AB*
BRAUD Carole
CHAULET Anthony Fabrice, *Mention AB*
COIFFARD Claire Amanda Alice, *Mention AB*
CROUAIL Marjorie Natacha Isabel
GREAU Aurélien François
GUITONNEAU Vanessa
HENRY Syvie Delle
MICHAUD Cédric Gérard
MOUNIER Jérémy Frédyy
VINSONNAUD David

Baccalauréat technologie – Comptabilité gestion

BIGNIER Sabrina, *Mention AB*
BOYDENS Elvina
BRANCHELOT Sébastien Raymond
BROCHON Michaël Cédric
BRUNET Christine Virginie
DA Silva José Mario, *Mention AB*
DELINEAU David
DOLIMONT Angélique Marie-Fleur
FERNANDES Cidalia
FOUGERON Aurélie Marie-Claude
GEAY Stéphanie
GRANDVEAU Stéphanie
GUÉRIN Kathy Aurore, *Mention AB*
GUYONNET DUPERAT Joël Michel
MAURIN Emmanuel
MONCEYRON Laurence Béatrice
MOUTON Laurent René, *Mention B*
NEBOUT Aymeri
RIPPE Magali, *Mention AB*
RODRIGUES DA SILVA Isabelle, *Mention AB*
SAINT-POL Sandra Florence
SYLVAIN Franck
THOMAS Karen Monique, *Mention AB*
VEILLON Rodolphe Benoît, *Mention AB*

Baccalauréat général (Langues, spéc. maths)

ARCHAMBEAUD Nelly Céline Agnès
BRUNETEAUX Audrey Claude, *Mention B*
DELAGE Céline, *Mention AB*
DESAFIT Aurélie Vivianne Rachel
DUSAUD Rémi, *Mention AB*
FEUILLERAT Delphine Aurore
MAZEAU Laetitia
MERZEAU Nathalie
MOMMOLIN Virginie Sonia, *Mention AB*
MOUCHE Emmanuelle, *Mention B*
PASTANT Mélanie, *Mention B*
POUMAILLOUX Alice Maïté, *Mention B*
SAUMON Stéphanie, *Mention AB*
SCHLIERSMAIR Laure
TUFFEREAU Christelle Sandrine

Baccalauréat général (Langues, spéc. latin)

BILLAUD Nathalie Christiane
LÉGER Carole Françoise, *Mention B*
TIPHONNET Karine Maithé

Baccalauréat général (Langues, spéc. langue renforcée)

ANDRÉ Amélie Éline, *Mention AB*
DE MANNY Arnaud Jean Étienne
MONDY Cyril, *Mention TB*
MOREAU Hélène Anne, *Mention AB*
PATRIS Laurie
RAISON Klaudiane Katiana

Baccalauréat général (Langues, spéc. 3^e langue viv.)

ANDRIEUX Céline Nathalie
ANDRIEUX Laure Élisabeth
ARRIVÉ Séverine
AUBRIT Déborah Natacha
BACLE Esther Jeanne Lise
BACLE Kathya Fanny
BARDEAU Stéphanie Audrey, *Mention AB*
BAUDIN Séverine
BERNARD Delphine Élodie, *Mention AB*
BOUFFARD Benjamin Jacques Lucien
BRIE Yolaine Sonia
CHADEFAUD Alice Anne
CIERZNIEWSKI Katia
CREUZIN Maryline Florence
FOUGERON Laurence Claire
JELINEK Thomas Matthieu
LAFAYSSSE Sandra Jessica
MACOULLARD Hélène, *Mention AB*
MAURICE Murielle
MÉZÉRETTE Violaine Marie, *Mention AB*
MIRANDA Peggy
NAU Bérangère Danièle
NICOLAU Nathalie
PELTIN Geoffrey
PUAUD Sabrina Josette, *Mention AB*
ROUSSEAU Agnès
RULLAUD Céline
TEXIER Sandra, *Mention AB*
VALLANTIN DULAC Marie José Claude,
Mention AB
WAYE Aurore Géraldine, *Mention B*

Baccalauréat général (Sciences économiques et soc., spéc. langue renforcée)

BECKER Cédric, *Mention AB*
BENNIS Nabil

COUTUS Émilie Tamara Cerise
DELANNOY Jean-Baptiste, *Mention AB*
MARCHESSEAU Christophe Bruno
MARTINEZ Karine Stéphanie
MULON Aurélie Mélanie, *Mention AB*
MULON Gaëlle, *Mention AB*
OUVRARD Vanessa
RETOURNÉ Angélique Jessica, *Mention AB*
ROYER Caroline

Baccalauréat général (Sciences économiques et sociales, spéc. maths)

BECK Sandrine
CHAZALNOËL Laurent Claude, *Mention AB*
COLLIN Arnaud Olivier, *Mention AB*
DAMOUR Adeline
DUTIN Richard Raymond Jérôme
LAFAYE Carine Isabelle Marie
LAPORTE Laëticia Marie Irène
OLLIVIER Cédric
PIGIER Olivier
ROUX Laëticia
RUGET Nicolas, *Mention AB*
SAVELON Yoann Georges Albert, *Mention AB*
SIDERATOS Marie-Christine Nafsica
ZABINSKI Guillaume, *Mention AB*

Baccalauréat général (Sciences vie terre, spéc. maths)

BEIGNEZ Sébastien, *Mention B*
BLANCHON Claire Rolande, *Mention AB*
DANIOU Pierre, *Mention TB*
FORNEL Alexandre Alain, *Mention B*
MOLLE Hélène, *Mention AB*
PALANCHER Émilie, *Mention B*

Baccalauréat général (Sciences vie terre, spéc. science vie terre)

BELAUD Nicolas Sylvain, *Mention AB*
BOURGOUIN Séverin
CHAINIER Delphine Hortense
DELETOILE Aurélien
DESSELLE Ariane Odette Jeanine
DURAND Delphine Christine Anni
DUSAUD Lucie, *Mention AB*
GAUTHIER Bertrand Robert
HARAN Sylvain
HOPPE Stéphanie Claire, *Mention B*
JARDINET Sandrine, *Mention AB*
JEAN Emmanuelle Françoise
JOSEPH-EDMOND Mélanie
LANDRIAUD Philippe

MENGELLE Émilie, *Mention AB*
MERKEL Christelle Jeanne
ROUBIÈRE Olivier Claude Marie, *Mention AB*
SORIN Magali, *Mention AB*
TURPAUD Victor
YALI Matthieu Amadou

Baccalauréat général (Sciences vie terre, spéc. physique-chimie)

CHAPRON Adeline, *Mention AB*
CUISINIER Mickaël Christian, *Mention AB*

DEVELON-DEMÈRE Aurore Isabelle, *Mention AB*
FAURE Karine, *Mention TB*
FERRAND Sébastien Jérôme, *Mention AB*
GAZEAUD Frédéric Sébastien, *Mention AB*
GUITARD Estelle Élodie
LAFITTE Mathieu
MUSQUAR Nicolas Pierre
NORMANDIN Éric Léonor Joseph
PIGEAUD Joël
POULAIN Mathieu Michel Daniel, *Mention AB*
SAGE Marie Hélène, *Mention B*
SALOMÉ Johann Julien Henri, *Mention AB*

LE CHAPEAU DE MON PÈRE

À l'heure où tous les regards se tournent vers l'an deux mille, je vous propose un grand saut en arrière, loin, bien loin, dans les années trente.

Bien peu de vous certainement se souviennent de cette époque où les potaches n'étaient pas des « étudiants » mais des collégiens en capote et boutons dorés comme dit la chanson de « Debout » et où, comme dans l'armée, la discipline devait être la force principale des relations profs-élèves.

Mais, si les mœurs ont bien changé depuis, l'esprit frondeur des potaches a toujours existé et l'une de leurs distractions préférées : le chahut organisé dans certaines classes.

À cette époque, une de leurs têtes de turc privilégiée était un prof de lettres anciennes : Monsieur Guilbaud, au demeurant le meilleur homme du monde mais timoré et craintif et qui, malgré une carrure athlétique, avait peur des élèves, le montrait et ne savait aucunement s'imposer. Ses cours de latin en 6^e se transformaient vite en chahut organisé. En moins de cinq minutes, la classe devenait une foire où volaient bas quolibets, avions en papier et autres projectiles, le tout scandé par le bruit des pupitres et le martèlement des pieds. Infernal pour les voisins.

Ce pauvre « Tino », tel était son surnom, donné bien avant la gloire du chanteur corse, n'avait alors comme planche de salut que le recours à mon père qu'il envoyait chercher régulièrement dans ces moments difficiles. La voix forte de Marius jointe à quelques colles généreusement distribuées arrivaient à ramener un calme vite terminé dès que le cerbère regagnait son étude ou son bureau. Que faire ?

Le Principal de l'époque : Monsieur Champion un homme d'aspect sévère, à cheval sur les principes éducatifs d'alors, commençait à envisager une mesure disciplinaire à laquelle il répugnait car, sous son air glacial parfois, se cachait un cœur d'or et il connaissait la situation difficile de Monsieur Guilbaud au point de vue familial.

L'idée de la solution vint de l'intéressé lui-même : il demanda à mon père d'effectuer le plus souvent possible des allées et venues sous la « marquise » pour passer devant les fenêtres de sa classe. À cette époque, Marius ne portait pas encore le béret légendaire mais un chapeau de feutre qui rehaussait sa petite taille et permettait aux potaches de voir le bord du chapeau se promener le long des carreaux laissant imaginer une surveillance constante. L'idée n'était pas mauvaise, en soi mais se révéla vite trop contraignante. D'où second stratagème imaginé : Tino vint un jour à la maison demander à mon père de lui prêter un chapeau qu'il installa alors avec précaution, sur le bord de sa fenêtre. Régulièrement, il le montrait à ses petits agités avec force mimiques et explications pour leur indiquer que, tapi dans son coin, Marius les surveillait sans relâche. Le leurre aurait pu durer quelques jours peut être, mais ce fut moi, qui innocemment y mis rapidement un terme. Passant en effet dans la cour par hasard, je vis le chapeau, le reconnus et telle une furie, surgis dans l'étude de mon père en hurlant « papa, papa, Tino a volé ton chapeau », succès assuré. Rires des potaches et confusion de ce pauvre Monsieur Guilbaud qui dut dès lors se résoudre à faire face, seul, à cette horde hurlante.

Autre temps, autres mœurs, se plaît-on à dire souvent mais, vous le voyez, cet âge que l'on disait innocent était en fait peu différent de celui d'aujourd'hui : pas méchant vraiment mais certainement inconscient de la peine qu'il pouvait faire et c'est là son excuse.

Micheline Joulie

JOSS BOUTIQUE

Dans le vent de la Mode



Une
évolution
permanente

Rue de Verdun - JONZAC
Rue Piétonne - BARBEZIEUX

Des marques
toujours plus
nombreuses

LA MUTUELLE DE POITIERS

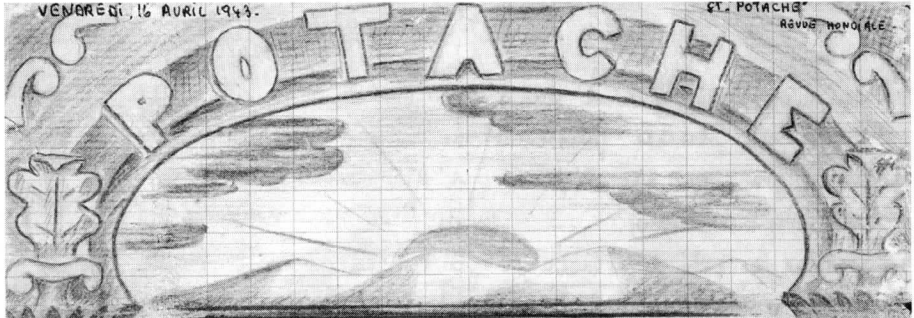
**Patrick
DELAHAYE**

*TOUTES
VOS ASSURANCES*

17 boulevard Gambetta
16300 BARBEZIEUX
Tél. 05 45 78 15 66

LE POTACHE, REVUE MONDIALE

VENDREDI 16 AVRIL 1943



ADIEUX....

Il vous faut cesser la publication du Potache, car le spectre du Bacc, vous magnétise et vous incite à redoubler d'ardeur. "He las" allez-vous crier. Oui trois fois he las !, car vous voici bientôt acablé au pied du mur, que seuls les meilleurs et les chanceux pourront franchir. Puis vous vous réparez, pour quel que fois ne plus vous revoir. Je n'attendrai en fin sur ces adieux de Potaches ni sur votre retour : on y enveloppe le passé d'un non-être linéaire et on tourne toujours les yeux triomphants vers l'avenir... Arrivé là, le Potache croit être au sommet de son existence, he las il n'est que franchi que les premiers degrés, souvent les plus faciles. Au lieu

de jubiler sur ces "tristes" années de Bobut, qu'il se souviennent plutôt qu'il vient là, peut-être, ses plus beaux moments, parce qu'usurpant. Oublie-t-il ses loquaces, ses chahuts épiques, sa jeunesse idylle amoureuse, ses premières ruines fleuries de sincérité juvénile, et aussi ses déceptions souvent fertiles.

Bah! deux dix ans de là, il sera le premier à dire : "C'était de bon temps, quand même".



- Mais quel est-ce qu'ils ont tous à me fuir comme ça ?

PLUS D'ORAL; RESTRICTION HEUREUSE TABLEAU D'HONNEUR ---

A l'annonce qu'il n'y avait plus d'oral, tous les potaches pressaient des cis de joie, peut être de places (l'avenir nous l'apprendra).

En tous cas les profs de ces matières ont déclaré qu'on travaillerait comme auparavant, de plus que l'on se confie dans le même savoir que les fameux élèves du lycée Papillon.

Vercingétoris, ni sous Louis-Philippe et...

RUBAN BLEU...

C'est au "Héros" la palme avec 12-14.

Et puis-ci, nos potaches pressaient ne se sont pas distingués au Tableau d'Honneur. Mais le plus nouveau de l'histoire, c'est que les classes d'examen se mouvaient les plus respectueuses aux deux accents.

A QUI LE TEMOIN...

Le dernier soulaire du "Potache" est de voir jeter l'an prochain, la belle œuvre déjà commencée.

Avec des types comme Tamane, Gasser, Gay-Lussac, il avait encore de l'envie.

SCALPS...

qu'il soit à l'étiquette ou croquer, qu'il sente le suif ou le cuir sué, le potache compte surtout, pour faire, sur sa chevelure, et pour cela il lui consacre les soins les plus minutieux.

Riton, sur une réfrigérante blonde en fumage de quinquina, sobre une toison blanche et fine, à laquelle il veut donner un air raison

qu'elle est bien lue pendant de posséder. Bronze avec ses cheveux relevés en pointe, et un semblant de cran très visible, se prend peut-être avec raison pour le plus pur modèle "swing... tumbador". Toto et ami Tifou comptent sur l'illumination et sportive que donnent les cheveux en brosse, pour s'assurer maints suffrages parmi les gentes demoiselles. Rigole et Lussac, avec

leurs longs cheveux, veulent se donner des airs de bohèmes à la recherche de temps à perdre et de plaisirs. Tous les autres potaches, avec quelques variations dans la longueur des cheveux, et dans le façon de se peigner, savent tout de même conserver une humilité moyenne.

- L'ÉPIQUE -

VOX DOMINI, VOX DEI ---

En ce temps-là le seigneur dit
à ses disciples :

"Jeunes gens, je vous tiens en mon
pouvoir, et je ne fais des cauches ag-
glutinées qui forment votre corps ce
que bon me semble, car, en matière
de chachut, je tiens mes pouvoirs et
mon infailibilité du sc^o Esprit.

D'un mot je puis vous réduire au silence,
d'un geste (celui de frapper les tables
ou sont inscrits vos noms) je puis vous
réduire à ma loi "celle du plus fort
bien entendu". Tels sont mes droits
et pouvoirs légaux. S'il est vrai que
j'agis parfois selon mon bon plaisir,
alors mon infailibilité aux yeux de
jeûne supérieurs me permet de dire ce qui
me plaît. Si l'on me demande des ex-

plifications, ma réplique est vite fournie :

"Car tel est votre bon plaisir, jeunes gens"

... Chez lecteurs, cette évangélique
sentence est unilatérale, pourrie de felches
cajitaux, et indignes d'un physico.

Mathématicos - Philologos - soit disant
Généralis - Amey.

TANARÉ

LE BAHUT EN DEUIL ---

Cette semaine, d'assez nombreuses
soties, ont pu de mort violente sous
la furie des éléments déchaînés.
Mercredi soir, la sotie de 20p, abîmée
depuis quelques jours, se vit tenassée
par l'énergique Kus', et mise f.o.
quelques instants plus tard par l'in-
faisable direction.

Vendredi soir, un gros faux bouillon
ayant jureté' un'père, dans la
vante salle des Heures Indues, le
maître de réances, regardant, longuement
enval venir. Trois des notes, Bobby, Franck
20p (d'âge mal en point) furent touchés,
mais ne virent leurs espoirs de vie, ne
s'enamourer que le lendemain matin.

Rigolot mal à l'aise jeudi, rendit
l'âme Vendredi. Pour avoir été trop
galant, et point de mise d'un jaloux.
Dardule, lui, fut Samedi en
Anglais. Blessé gravement par
un fusant éclat de rire du espain
Ahmed.

... A l'avenir, j'otaches, j'erez grande ;
car la mort elle, ne j'vient pas.

TANARÉ

PASSION QUAND TU NOUS TIENS...

Ce que le politicien dit à son journal, ou le libertain à sa courciscane, Rigole le dit à sa fille, Garou à son petit veno et à sa bouteille, et Toto à sa belle:

"Héus-moi, troupe-moi, abuse-moi, arrache-moi au combat de la vie, mais jure-moi sous luttu, l'ellusion de la puissance et du bonheur."

CONDITION NECESSAIRE...

Pour être reçu au Baccalauréat, il ne faut rien faire pendant les vacances de Pâques

- 1) Bossu comme un nègre pendant tout le mois de Mai.
- 2) Pouvoir se passer le jour de l'examen du plus bel ornement des erufs.

... Telle est la trinité de la réussite aussi merveilleuse que celle du père, du fils et du Saint Esprit.

Ainsi soit-il

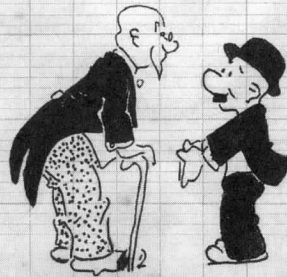
SI VOUS ÊTES COLLÉ AU BAC...

Allez passer un mois en tuerie à Poitiers.
Pour tous renseignements s'adresser à Edgar.

LA VALEUR N'ATTEND PAS...

Le courage de notre brave Tijuus fut récemment mis à l'épreuve. Demande matin, en roulant un fagot, il se mit à pousser des cris de virage affreux, à jeter, à reculer et à sangloter. Puis lorsque une bête un rat, eut des pue, il se ressaisit et dit aux copains "Allons, ce n'est qu'une petite bête, qui ne peut point vous faire du mal. En Italie et en Algérie j'en ai vu... et tué d'ailleurs qui étaient aussi gros que ma tête".

Pauvre gars. Claude, ce n'est point encore avec tes cheveux en brosse, que ta queue te fera passer, en patique bien entendue, pour le brave des braves.



- Je vois avoir fait une boulette. figurez-vous que je viens de rencontrer un monsieur qui vous ressemblait tellement que je lui ai touché l'argent que vous m'avez faité !

HOLOCAUSTES ...

Et oui, amis lecteurs, le beau rêve est fini,
Poursuivant sans rejeter un but noble et sans tâche,
Il vous a divertis de plus tout de yudis
Qu'il paraît impossible que cesse le "Potache".

Vous avez lu avec un intérêt croissant,
Des articles spirituels, tragiques ou palpitants,
de Garou, de Tannan à la barbe vénérable
et du grand Tobacay archiviste opérateur.

Et ici oh! ma muse inspire moi des vers
Pour ce Nestor Linnace, qui s'est comme hivers
Rédigés avec soin les pages du journal.

Le Potache vécut sans heurt, toujours égal
Et grâce à lui peut-être, vous fûtes un peu heureux
Dans ce bled inconnu qui a son Beauzeux.
UN LECTEUR, LUSTAC.

CIRQUE ou THEATRE ...

Vous avez pour la plupart assisté à l'indit
Spectacle d'y hier au soir: Les jussos
des Fratellini qui voulaient se donner des airs
de garde républicain, et de la Berthe Sylva
en herbe, à la voix douce et puissante.

Est vrai qu'au lieu du beurre, on en avait
bien peu sur argent.

O TEMPORA! O MORES!

Notre célèbre globe-trotter,
ayant été assez indélicat
avec une demoiselle, la
vexa tenu blument, si bien
qu'il se vit gratifier d'une
magistrale tappe sur le museau,
à laquelle il ne put résister
... Si par hasard, vous
retrouvez nos attitudes, nous
vous permettons de dire à
la demoiselle qu'elle n'
aurait pas dû se fâcher pour
une telle futilité; car,
qu'elle le sache, on en
a vu d'autres!

A L'INSTAR DES CLASSIQUES.

Comme Elvire et campagnaie,
nos potaches ont pris l'ha-
bitude de prendre des con-
fidents, auprès desquels, ils
peuvent s'épancher.
Si Zorou prend le venin
veuve, Toto retient son chapeau
à Garou et à Bobby, mais
jamais les deux à la fois.

ELLE ET LUI - FILM COMPLET -

Elle avait seize ans. Lui seize ans, et cet âge
N'avait jamais brillé sur un plus blond visage,
Lue son œil était bleu, et son regard candide,
Nul souci sur son front, n'avait laissé de rides.
Tout flotait en elle; et ce jeune sourire
Lui plus tard sur la bouche, avec tristesse ex-
Sera sa lèvre entrouverte était toujours flottant,
Et attirait sans cesse de nombreux prétendants.

Lui, il avait seize ans, seize ans, c'est le bel âge,
Où l'amour entre en nous, comme unoiseau sauvage.
Et il fut dans la foule de tous les prétendants
Le seul admis là-bas, le soir, sur le vieux banc,
Sa figure fraîche, flanquée d'un front très bas
Était au-dessus d'un scalp jusqu'au nez.
Et un sourire immense qui flottait sur ses lèvres
Couronnait l'aspect niais de cette face même.

ENVOI.

Lecteur, vois-tu dans cette esquisse rapide
Les deux amoureux tendres, innocents, et timides:
La Pucelle qui flirte avec tous ici-bas
Et le jeune Sumpflet qui pleure, en voyant ça?

LINNAE ET GAYBUSSAC.

A bonnez-vous au "Potache", revue mondiale.

DÉPART....

Notre sympathique garçon,
Père, qui fut toujours
Loyal avec nous, s'en va
aujourd'hui pour des
raison techniques.

PALETS...

Pucelles et beulots de Paris,
Sont de plus en plus, et
ce jeu est remplacé par
des parties de palets beaucoup
plus fructueuses.

ILS ONT ENFIN COMPRIS

Plus d'histoire et de
géographie au Bac.



- faut-il n'avoir rien à
faire pour jeter toute la
faune !



S P O R T



ATHLETISME ---

Le Potache cesse sa fonction, au moment où l'athlétisme, prenant son essor, va battre nos fleis. Il ne sera plus là pour stimuler les champions de district, d'académie et fait-êhe de France.

C'est pour cela qu'il vient vous souhaiter à tous et à toutes, chers athlètes, le plus de réussite possible dans le sport de vos destinées

VOLLEY-BALL

Un nouveau sport, va être lancé au collège : le volley-ball. Anciennement, les Ballets devienant de plus en plus mini-sports. Souhaitons à cet amusement de plage, des disciples un peu plus virides que ceux du rugby : Car, c'est là sa seule chance de salut.

Vouloir gagner, savoir perdre ---

VIVENT LES SPORTS, MA MÈRE

Lui de nous etant jeune, n'a pas espéré à devenir ex-êhe? A nos avis, la voie la plus noble, la plus pacifique pour y parvenir, est bien le sport.

Et plus tard, lorsque nous aurons perdu beaucoup de connaissances potachies, nous dirons en feuilletant les gazettes sportives : "Tiens, Pétou, champion de France de disque, j'ai été au balut avec lui. Il est vrai qu'il avait déjà de nombreuses aptitudes" ou bien "Popl, est le quatrième joueur de France de ping-pong. Rien d'étonnant à cela".

Et un souvenir de faite nous prouva sur les livres, en pensant que nous avons cotoyé dans notre jeunesse des personnages illustres.

Et c'est grâce aussi au sport que l'on retrouve les copains oubliés, sur les stades, sur les courts, sur les routes ou bien à la piscine.

A TOUS SEIGNEURS, DERNIERS HONNEURS ---

Ils étaient quatre - Tous de joyeux
chilles qui décident un jour de
rendre honneur les Potaches, en leur
poursuivant une lecture saine et amu-
sante. Ils y réussissent et furent récom-
pensés par l'acidité de leurs lecteurs.

Le premier, un blond à la brosse sur
une langue et mol piquée, au nez
rouge avait comme travail principal
la lecture du "Mirin des Sports" et
de Football; pour se distraire il faisait
un peu de philosophie.

Le second, brillant à l'ère de jeunesse

est un brun, avec un semblant de
barbe qu'il coupe toutes les matines, pour
la faire pousser. Ce fut le principal
auteur des articles du Potache.

Le troisième est un vrai poilu, Mahe-
matens par emballé, mais demeurant
éminent, comme vous vous en êtes aperçus.
L'autre au quatrième, vous l'avez reconnu
quand je vous avais dit que c'est un
moustache à corde de vache, membre
honoraire du Potache.

Tel était et tel est encore, le
quatuorinet du Potache.

ANNONCES CLASSÉES

Requis de pelote, à bon marché.
Tous les Mercredis soirs - Tous les
jours - le globe - Gouter -

Demande un fichier pour classer
tous nos abonnés - Une gentille
dame, H...

Demande huile caprice pour
réparer des Porcets nos faciales -
Jean - Claude -

Demande une fille d'auto pour
remplacer un oil madame - Mulbord -

Demande vin rouge pour
me lever les dents -
Muet - E. C.

Demande chopelet de saucisse
pour attacher ses chiens - Remon -

Edgar demande un tambour,
pour pouvoir mettre le "cac"
de dernière en musique -

A Vendre graine de réduction.
Se vend aussi en appât - Zolan -

Yachelyne demande ses poutres
de dortoir - Urgent -



- Comment trouves-tu
la femme serpent?
- Un peu froide!

Ras pour abilité commue -

« CONNAIS-TOI TOI-MÊME »

« Γνωθι σεαυτον : Connais-toi toi-même »

« *Mens sana in corpore sano* : Un esprit sain dans un corps sain »

Ces deux maximes, l'une grecque, l'autre latine, restent encore gravées dans mon « disque dur », dans le répertoire barbezilien et ce depuis longtemps... peut-être dès l'époque de Monsieur Guilbaud ! Vous rappelez-vous sans doute, de ces maximes que nous aimions à reproduire sur les couvertures de nos cahiers. Pour ma part, sur un classeur vert délavé j'en eus, en ces temps-là, une belle collection, à l'instar d'ailleurs de notre pion, ce persécuteur des âmes tendres surnommé à, si juste titre, Hitler. Cet exemple est bien le seul « emprunt » que je lui fis. On y trouvait, pêle-mêle : « *Labor improbus omnia vincit* », « *Verba volant, Scripta manent* », « *Citius, Altius, Fortius* », « *Carpe Diem* », « *Panem et Circenses* », bien vite transformé en « *Panem et Virgines* », un beau programme en vérité, en ces temps de restrictions et de tant d'ardeur juvénile à dissiper ! Mais, bien sûr, seules les deux premières auraient eu l'*imprimatur* de notre vieux Prof de Lettres.

Monsieur Guilbaud occupe dans la galerie des portraits des professeurs du Collège, avant la guerre, une place honorable et pour moi une bonne place.



Il est plus connu sous le nom de Tinot et nul aujourd'hui ne saurait dire à quelle époque un obscur « Titi » barbezilien, interne ou externe, lui a offert ce « Cognomen », ce surnom qui l'a rendu célèbre. Cela, je pense, n'a rien à voir avec Tino Rossi car ce surnom est antérieur à la percée de Tino dans le Show-biz des années 30 et cela il ne l'aurait pas aimé et de plus il ne se prénommait pas Constantino comme l'illustre chanteur.

Est-ce un helléniste érudit qui a fait allusion à Tinos, Tino, une île grecque des Cyclades ; il en aurait été fier ! Mais son prénom était Paul, il devait être heureux de porter celui d'un Apôtre. D'ailleurs il signait toujours P.G., avec son éternel et minuscule crayon, en insistant sur la feuille de papier.

Comment l'écrivions-nous actuellement ? Sûrement pas Tino ; laissons au Corse son prénom de charme. Pas même Tineau ni Tinaud, car, nous Saintongeais, savons distinguer et prononcer le O sans le confondre avec le eau. Pour ma part je propose et j'écrirai Tinot.

Chaque matin, avec une ponctualité exemplaire, la haute silhouette de Monsieur Guilbaud apparaissait dans l'embrasure de la porte qui en ce temps-là séparait la cour des garçons de la cour des filles ; notre Tinot portait sa légendaire serviette d'un cuir si soigné, si brillant. Son visage austère, son éternel costume sombre et son chapeau à bords relevés lui donnaient une allure de clergyman anglais et de notaire balzacien. C'était la sagesse antique en personne, plutôt celle de Sparte ou celle de l'austère époque de la République Romaine : je ne pense pas que P.G. fut un zélé admirateur de Socrate, il préférait sans aucun

doute Eschyle, Sophocle, Euripide et Solon. Comme eux il était sage, juste, vertueux et... économe ! Pour lui un bout de papier était toujours une feuille de papier où l'on pouvait écrire et un bout de crayon était toujours suffisant pour prendre ou donner des notes. Pourquoi écrivait-il toujours au crayon ? je pense qu'aucune plume de stylo ni même une sergent-major, n'auraient pu supporter la très forte pression qu'il exerçait sur le papier ; seul le crayon à mine tendre lui permettait d'appuyer autant – ainsi la feuille n'était pas perforée et la trace persistait sur le cahier de correspondance jusque sur les troisièmes ou quatrièmes pages suivantes ; c'était aussi le moyen d'empêcher un « loustic », se sentant mal noté, de corriger sa note portée sur le dit cahier de correspondance et ainsi d'éviter une colle que Marius n'aurait pas manqué d'appliquer.

Pourtant il était indulgent, droit et vertueux ! Même Marius, un jour, lui reconnut cette qualité en le voyant sortir de l'église avec un cabas plein de provisions, un lieu que lui, Marius, ne devait pas fréquenter beaucoup ; en l'abordant il lui dit : « *Vous avez là des provisions à supporter un siège, pourtant je suis bien sûr que vous n'avez pas besoin d'y rester très longtemps.* »

Tinot n'aimait pas la poussière ! Il s'en protégeait soigneusement. Il faut dire qu'il en était assailli : à chaque rentrée de son cours, dans la salle 6 (ou 7, numérotation d'avant-guerre), le chiffon qui servait à essuyer le tableau avait été généreusement secoué sur son bureau, la poussière la plus fine volait encore ! Il pénétrait alors dignement dans la salle, essuyait stoïquement « le plus gros » du saupoudrage sauvage avec un chiffon sorti de je ne sais où, puis recouvrait le bureau d'une feuille de papier Kraft afin d'y déplier son immaculée et toujours belle serviette de cuir. Il devait en lui-même méditer le vieil adage « *sustine et abstine* », la devise chéri aux stoïques. Le cours pouvait alors commencer, il nous invitait à entrer.

En classe de Quatrième « A » nous abordions avec lui l'étude du Grec et, à la rentrée, nous nous retrouvâmes seulement à trois élèves, dans cette salle 9 qui se trouvait à gauche, après la cloche. La classe était plus calme ; il n'y avait plus les secoueurs de chiffon, les V. Ballot, G. Briand, J.R., etc. et l'atmosphère était ainsi moins polluée ; pourtant l'un de nous éternuait encore souvent, avec un claquement sonore qui réveillait les assoupis : il était peut-être, cette fois, allergique au parfum des filles puisque cette salle leur servait aussi de vestiaire. Notre effort devait être très soutenu car les débuts en Grec sont un peu rébarbatifs, ne serait-ce que par cette écriture, si spéciale. Mes deux condisciples étaient souvent absents pour des problèmes de santé et je me retrouvais alors seul avec le « Prof ». Certain d'être interrogé, je devais savoir et la grammaire et les verbes irréguliers et avoir préparé le texte de l'auteur grec au programme du jour. Avant la fin de l'heure, le Maître avait pitié de l'élève et, abandonnant le cours me parlait alors d'Histoire : La Fronde, en Saintonge en particulier, était en ce temps-là son sujet favori ; il était également passionné par la recherche et la connaissance des « villae » saintongeaises du poète bordelais Ausone. J'étais vivement intéressé. Peut-être ai-je attrapé le virus ? D'ailleurs nous étions tous des élèves plus ou moins « savants » et quelque peu férus de l'Antiquité : ainsi un de nos camarades, le gentil Marcel, fut-il surnommé Esope dès la 6^e ou la 5^e ; par la suite Esope se modernisa en Zop ; nous avons connu aussi Cupidus – celui qui désire – (les filles), vite transformé en Bitus ; l'un de nous, maigre et fluet fut

surnommé « Pinguette » parce que en latin *pinguis* signifie *obèse...* et qu'il portait des lunettes ! Pour ma part je n'eus pas la chance d'avoir un surnom de racine aussi érudite : ce fut d'abord Biton, qui en saintongeais veut dire fort et par la suite Biton dégénéra en Python et me resta. La langue des potaches évolue !

En 1940, la classe de Seconde « A » perdit son Prof de Grec, remplacé par un Mosellan dont la prononciation des mots grecs n'avait plus la douceur habituelle et ainsi ne ressemblait en rien au langage surnommé la « langue des oiseaux ». Le charme était rompu ! Nous étions en plus regroupés avec les Premières « A » et les cours de grec avaient lieu pendant les heures de Sport ! Mon choix fut vite fait : je m'inscrivis délibérément en section « A » qui était en ce temps-là celle de Latin, Math et Anglais. Marius fut surpris de cette décision unilatérale car sans autorisation du Principal ni paternelle. Mais il fut « chic » et accepta ma résolution : peut-être n'aimait-il pas les Hellénistes ? Je dus très vite « intégrer » que dans la section « A » le coef. en Math était de 1,5 et que l'Anglais désormais devenait une matière importante et qui pouvait nous ouvrir des horizons jusque-là inconnus.

Pourtant nous y étions bien mal préparés ; les programmes d'Anglais étaient déjà bien mal adaptés : après avoir passé toute une année avec Lamb et ses « Contes tirés de Shakespeare » puis « patiné » avec le bon Monsieur Hitier en compagnie de « David Copperfield », pour finir au « Paradis Perdu » de Milton, avec des anges déchus qui tombaient du ciel alors que nous, pour la plupart, rêvions de rejoindre la France Libre.

Ainsi se terminèrent mes « humanités » grecques ; j'avais goûté à la connaissance de la sagesse des anciens, le « *Connais-toi toi-même* », j'allais désormais partir à la recherche et à la « conquête » de l'Esprit du Sport qui mène au « *Mens Sana in corpore sano* », un excellent but à atteindre et à conserver !

À partir de cette époque je n'ai plus le souvenir de Tinot dans notre Collège. Peut-être n'y était-il pas revenu ? Mais si, un jour, nous devions nous rencontrer je ne l'accueillerais certainement pas en disant, comme d'autres seraient tentés de faire, « Salut Père Tinot » mais plutôt « Mes respects, Maître Paul, heureux de vous revoir ! ».

Pierre Nivet

Nous ne sommes malheureusement peu nombreux à avoir connu cette vieille figure de notre Bahut.



COGNAC
Hugues Le Moulin
Très Vieux Cognac Grande Champagne
Appellation Contrôlée
HUGUES LE MOULIN - 16300 CRITEUIL - Tél. : 05 45 80 56 39

Légende de L'Inde du Sud

Une vieille légende hindoue raconte qu'il y eut un temps où tous les hommes étaient des dieux. Mais ils abusèrent tellement de leur divinité que Brahma, le maître des dieux, décida de leur ôter le pouvoir divin et de le cacher à un endroit où il leur serait impossible de le retrouver. Le grand problème fut donc de lui trouver une cachette.

Lorsque les dieux mineurs furent convoqués à un conseil pour résoudre ce problème, ils proposèrent ceci : « Enterrons la divinité de l'homme dans la terre. » Mais Brahma répondit : « Non, cela ne suffit pas, car l'homme creusera et la trouvera. »

Alors les dieux répliquèrent : « Dans ce cas, jetons la divinité dans le plus profond des océans. »

Mais Brahma répondit à nouveau : « Non, car tôt ou tard, l'homme explorera les profondeurs de tous les océans, et il est certain qu'un jour, il la trouvera et la remontera à la surface. »

Alors les dieux mineurs conclurent : « Nous ne saurons pas où la cacher car il ne semble pas exister sur terre ou dans la mer d'endroit que l'homme ne puisse atteindre un jour. »

Alors Brahma dit : « Voici ce que nous ferons de la divinité de l'homme : nous la cacherons au plus profond de lui-même, car c'est le seul endroit où il ne pensera jamais à chercher. »

Depuis ce temps-là, conclut la légende, l'homme a fait le tour de la terre, il a exploré, escaladé, plongé et creusé, à la recherche de quelque chose qui se trouve en lui.

La notion de « divinité de l'homme » est très répandue en Inde alors qu'en occident elle est en partie rejetée et, donc, pour un occidental cette légende est sans objet.

Un Père religieux français résidant depuis longtemps à Calcutta et très versé en hindouisme, m'a indiqué que cette légende est plus acceptée par un européen si l'on remplace cette notion par celle de connaissance car il existe des techniques (yoga ou autres) qui permettent d'élargir le champ de la conscience.

Marcel Bouyat

UNE PAGE DE PETITE HISTOIRE

1^{re} PARTIE

Une page de « Petite Histoire » en annexe à l'une des réponses au questionnaire du rallye promenade de la journée du 11 mai 1996 (1^{re} partie).

Auguste Vaillant, qui avait laissé tomber de sa poche une bombe en traversant l'hémicycle du Palais Bourbon un jour de séance de la Chambre des Députés en 1892 et blessé ainsi un député qui se trouvait trop près de l'engin quand il explosa, fut condamné à mort. Ses avocats présentèrent une demande de grâce au Président de la République, Sadi Carnot. En vain, et Vaillant fut exécuté.

Un anarchiste italien nommé Caserio jura de le venger. Il y parvint en assassinant à Lyon le Président Sadi Carnot le 24 juin 1894.

Son successeur à la magistrature suprême fut Jean-Paul Pierre Casimir-Perier. Peu intéressé par la fonction, il démissionna quelques mois plus tard.

On chercha un modéré inoffensif pour le remplacer. Ce fut Félix Faure qui l'emporta le 17 janvier 1895 par 430 voix contre 360 à son compétiteur, Brisson.

Félix Faure, le torse bien moulé dans un frac noir et barré du grand cordon de la Légion d'Honneur fut un fier représentant de la III^e République triomphante et prospère. C'est ainsi qu'on peut peindre cet homme qui avait débuté à 12 ans dans la vie comme ouvrier, qui avait ensuite acquis une solide fortune dans le commerce des cuirs et peaux et s'était lancé dans la politique.

Élu député, puis plusieurs fois ministre, il représentait la réussite bourgeoise et républicaine en même temps que l'espoir chez les humbles que le travail et l'épargne devaient les tirer de leur médiocre condition.

Mais ce bourgeois-gentilhomme avait des goûts fastueux et il voulut que l'Élysée fut aussi brillant que l'ancienne Cour des rois de France, et aussi prestigieux que l'étaient les palais des souverains d'Europe.

Il laissa l'opposition et les chansonniers ironiser sur le côté tapageur et parvenu de ce faste au goût parfois douteux et ne se formalisait pas d'être traité selon le cas de « Président-Soleil » ou de « paon qui vient d'enfiler un costard neuf ».

Entre le grand prix d'Auteuil, les chasses à Rambouillet et l'inauguration des chrysanthèmes, il fallait aussi au Président-Soleil une organisation des menus plaisirs, comme les rois de France, comme Louis XIV, comme Louis XV. Le prestige de la fonction et le port avantageux de l'homme suffirent pour attirer des courtisanes (il n'en manquait pas à cette époque) et le Palais de l'Élysée fut assez vaste avec des entrées et des sorties discrètes pour l'installation de ce qui fut appelé le « Cabinet des audiences plus particulières ».

Entre autres personnes, Félix Faure fit la connaissance en 1895, lors des Grandes Manœuvres dans les Alpes d'une splendide personne (un potache dirait une « nana carrosée par Ferrari »), mais qui se révélera plutôt une « Formule I de la turpitude, Mme Marguerite Steinheil.

Les occupations principales de la dame étaient de tenir un salon artistico-littéraire et à l'occasion de poser comme modèle pour les peintres à la mode comme Bonnat, ce qui tout naturellement l'avait amenée à jeter son vertugadin par-dessus les moulins.

Dans cette activité parfois dénudée, elle avait fait la connaissance d'un peintre qu'elle épousa, Adolphe Stenheil, petit cousin de Meissonnier, mais qui ne laissera pas comme son parent un souvenir impérissable.

Sa spécialité, très pompieriste, était la peinture de fresques militaires et elle explique la rencontre de sa femme et du Président en 1897 aux Grandes Manœuvres des Alpes. Ce fut le coup de foudre. Pour concrétiser les « bonnes relations » qui suivirent, on rémunéra la complaisance du mari, selon le nouvel usage républicain, en lui commandant des toiles payées sur les deniers publics, ce qui assura des ressources au foyer conjugal. L'État aurait même payé trois cent mille francs-or une magnifique « croûte » représentant le Président Félix Faure juché sur un mulet et entouré de chasseurs alpins.

Tout baignait donc à la satisfaction des protagonistes : le peintre peignait, le Président et la dame roucoulaient dans le « cabinet des audiences plus particulières ».

Ce double bonheur conjugal et élyséen aurait pu durer au moins le temps d'un mandat présidentiel, si un malheureux accident n'était venu hâter brutalement le dénouement de l'idylle.

Le 16 février 1899, après des audiences très officielles (le prince de Monaco, puis le Cardinal archevêque de Paris), le Président recevait dans le cabinet particulier la belle Marguerite (Meg pour les intimes), lorsqu'il défaillit sur le canapé où il s'était installé. La dame, affolée, appela les fonctionnaires de service et s'esquiva rapidement en descendant l'escalier menant à la sortie discrète pendant que le Président montait au ciel.

Un communiqué de l'Élysée dut annoncer un peu plus tard la mort subite du Président à 58 ans, en attribuant cette fin prématurée, selon le Diafoirus de service, à une « hémorragie cérébrale consécutive à un surmenage ».

La consigne de silence imposée à tout le personnel de l'Élysée est généralement bien observée, mais les journalistes finissent toujours par recueillir des ragots de concierge en fouillant les poubelles. A la suite de quoi, les chansonniers s'en donnèrent à cœur joie, ce qui n'est sans doute pas à leur honneur de s'être facilement gaussé d'un mort.

Aux lieu et place d'une poignante oraison funèbre, on débatta des détails graveleux sur les circonstances du décès et notamment cette anecdote dont l'authenticité n'est pas certaine : un messenger avait été envoyé quérir un prêtre et celui-ci en se hâtant demanda : « Le Président a-t-il toujours sa connaissance ? – Non, M. l'Abbé on l'a fait filer par la porte de service. »

Les situations scabreuses ont la vie dure dans la mémoire collective et cinquante ans plus tard, un nommé Pringué crut donner sur ce décès de nouvelles révélations que voici :

Loin de suivre des cures de bromure, le Président, porté sur le « tagada » mais peu confiant dans la vigueur de ses élans amoureux, se « shootait » avec deux petites pilules réconfortantes quand on lui annonçait la venue d'une visiteuse par la sonnerie d'un timbre. Mais ce jour fatal, il se méprit sur la sonnerie qui ne lui annonçait que la visite du cardinal archevêque et s'empressa d'avalier ses deux pilules ; cet homme d'église était bavard et l'entrevue se prolongea.

Quand le cardinal fut enfin parti et que la sonnerie retentit à nouveau, le Président avala encore deux pilules, soit qu'il ait oublié la prise antérieure, soit qu'il fût peu confiant en ses moyens. Autrement dit, d'après M. Pringué, il serait mort d'une overdose !

F. Gilard
(Fin du 1^{er} épisode)

ILS NOUS ONT QUITTÉS

● Raymond Rousseau

Il est décédé le 21 mai 1997 à Bordeaux et nous l'avons accompagné avec quelques amis à sa dernière demeure auprès de ses parents, au cimetière de Rouillet, le 26 mai 1997.

Il était né le 26 mars 1920.

C'était un ancien du Collège et de l'Amicale.

Il était entré en 6^e, interne au collège en 1932. A cette époque le collège s'appelait Collège et E.P.S. de Barbezieux et rien ne le prédestinait à devenir Lycée Élie-Vinet. Le « principal » en était M. Champion et le « surveillant général », M. Joulie.

Peu d'anciens de l'Amicale ont connu M. Champion, mais M. Joulie est encore dans la mémoire de beaucoup d'entre nous. En 6^eA de l'époque on ne connaissait pas l'informatique ni internet, le latin étant obligatoire avec en plus une langue vivante, l'anglais ou l'allemand. Après avoir gravi tous les échelons jusqu'en 1^{re}, il passait le Bac 1^{re} partie en juin 1939, avant le début de la guerre.

Son père étant décédé, il interrompait alors ses études, et sur les conseils d'un oncle militaire de carrière, s'engageait dans l'armée pour la durée de la guerre. Cette décision lui fut aussi néfaste que la guerre le fut aussi pour beaucoup d'entre nous.

Après la défaite de 1940, il croyait la guerre finie et avait repris ses études de droit et de notariat à Bordeaux, en évitant les pièges du S.T.O.

Or, en 1945, quand tout le monde célébrait la victoire, les autorités militaires vinrent lui rappeler qu'il s'était engagé pour la durée de la guerre, et qu'elle n'était pas finie. Il fut contraint de reprendre l'uniforme et de poursuivre les combats en Indochine. Parti en février 1946, il y restera jusqu'en avril 1948. Il en revint fort heureusement sans trop de dégâts, puis se maria le 28 juin 1949 avec Christiane et s'installa enfin dans la vie civile.

Il eut la chance de trouver un emploi à la société pétrolière BP de Bordeaux dans le service gestion comptabilité. Il y restera jusqu'en 1977, ou après avoir fait un infarctus il fut mis en retraite anticipée.

De son union avec Christiane, il eut une fille Marie-José, actuellement médecin psychiatre et trois petits enfants. Malgré une activité physique limitée par la maladie, nous avons partagé avec lui des jours heureux à la chasse ou en voyages. En 1997 sa santé s'est progressivement dégradée et cérébralement il avait quitté ce monde, alors que son corps persistait à vouloir y rester.

C'était un fidèle de l'Amicale des anciens du collège. Il est parti en mai 1997 rejoindre les vieux copains de cette génération, les Henri Seguin, Claude Raby, Gilbert Nouet, Max Real, Jean Lambert, déjà disparus. Ceux qui restent doivent serrer les rangs et repousser les vagues de l'oubli, pour présenter au nom de l'Amicale, à son épouse, à sa fille et à ses petits-enfants leurs plus sincères et très cordiales condoléances.

René Jaulin

● Odette Daveau

C'est le cœur gros, qu'une fois de plus, nous avons la difficile tâche de rappeler le souvenir de notre collègue et amie Odette Daveau qui nous a quittés début août 1997 à la suite d'une longue maladie qu'elle a assumée avec un courage exemplaire.

Barbezillienne d'origine, après ses études secondaires, à notre lycée, elle est entrée dans l'enseignement.

Institutrice, d'abord à Salles-de-Barbezieux, puis à l'École Félix-Gaillard de 1978 à 1989, elle laisse le souvenir d'une maîtresse dévouée, dont le regard et le sourire illuminaient toutes ses relations, tant avec les enfants qu'avec ses collègues.

Notre peine est grande ; nous ne trouvons pas de mots pour dire toute notre affection à Mme Daveau, sa maman, si douloureusement éprouvée ces dernières années.



Micheline Joulie, Simone Mertz

● Marcel Simonet

Marcel Simonet n'est plus ; il nous a quittés le samedi 3 janvier 1998 à la suite d'une hospitalisation consécutive à un accident de la route survenu le mardi 23 décembre 1997.

Il circulait en vélo avec ses amis du Club de randonneurs dont il était l'animateur quand il a été renversé par une voiture. Blessé à la tête, il a été hospitalisé à Girac. Il semblait aller mieux quand soudain il est tombé dans le coma jeudi. Vendredi il était mort, bêtement, d'ailleurs qu'y a-t-il de plus bête qu'un accident qui n'arrive en principe qu'aux autres ? Et pourtant, le vélo, il connaissait ; la route empruntée aussi ; la prudence certainement aussi, mais ce jour-là... il n'avait pas pris son casque !... Connaissez-vous la fatalité ? En voici une illustration flagrante.

Pour nous Potaches des années 36 à 43, il était et sera toujours « Zop », surnom qui lui a collé à la peau de telle manière qu'il lui est resté à l'École Normale et peut-être même encore plus longtemps.

Il était connu pour son esprit sportif et son fair-play sur le terrain lorsqu'il jouait comme avant-centre dans l'équipe des « Bleuets » du collège et plus tard en 43 par le *Potache*, journal manuscrit à exemplaire unique dont il était le rédacteur, le chroniqueur sportif et l'imprimeur manuel sous le nom de Nestos Limmace¹.

Après son bac il avait opté pour l'enseignement et obtenu un poste d'instituteur à Salle-d'Angles où j'étais allé lui faire une « inspection » après un bombardement sur la base de Cognac. Il était aux premières loges, recevant même des éclats de la « Flack » dans sa cour d'école.

Puis il est parti dans un maquis de la région de Châteauneuf pour atterrir au finish à la 5^e Compagnie du Régiment Bir'Hakheim sur la poche de l'Atlantique dans le secteur Rochefort-La Rochelle.

Après l'Armistice du 8 mai et sa démobilisation il a préféré revenir à

l'enseignement alors qu'on lui avait proposé la possibilité de suivre un stage de formation militaire pour passer officier. Par contre son passage sous les drapeaux comme volontaire lui a permis d'être intégré à l'École Normal d'Angoulême.

C'est à ce moment-là que nous nous sommes perdus de vue, ayant été de nombreuses années hors de France. Je ne l'ai retrouvée qu'en 1985 à l'Amicale. Il était le même, souriant, toujours aussi discret, sans soucis apparents ou du moins ne le montrant pas. Nous nous sommes revus mais j'étais à cent lieues de penser que Marcel avait une vie professionnelle collective, associative et sportive aussi intense, jugez-en :

- directeur d'école et conseiller municipal de Gondeville ;
- directeur d'école à Bel-Air à Angoulême ;
- membre du conseil d'administration de la fédération charentaise des œuvres laïques et du comité départemental UFOLEP ;
- membre du conseil d'administration des amicales laïques d'Angoulême et de Saint-Yrieix ;
- fondateur et animateur des sections des compagnons et de l'université du temps libre et des sections randonnées cyclo et pédestres, gymnastique et entretien inter-âges ;
- organisateur de voyages pour toutes ces associations qu'il a promenés dans toute la France et même au-delà.

Je comprends maintenant pourquoi il y avait autant de monde à ses obsèques où les nombreux discours nous ont rappelé ses qualités de militant sincère et dévoué aux causes qu'il défendait, son esprit de camaraderie désintéressée et sa franche gaieté communicative.

A son épouse Monique, ses deux filles, sa petite fille, son gendre et à toute sa famille, je me permets de transmettre toutes les amitiés et les sincères condoléances de ceux de l'Amicale du collègue, qui l'ont connu et apprécié. C'était mon copain et il me le rendait bien.

Adieu ZOP.

J. Rigou

1. Anagramme de Marcel Simonet.

● Jean Pauquet

Après une hospitalisation de quelques semaines, Jean nous a quittés début février. Chacun de nous perd un ami et garde un souvenir différent selon qu'il l'a côtoyé dans l'une ou l'autre de ses activités.

Pour nous, c'est d'abord le brillant élève qu'il a été tout au long de sa scolarité au « Collège », aimé de ses camarades qui lui décernèrent même le prix très estimé de « Bonne camaraderie ».

Après ses études de pharmacie à Bordeaux et son passage apprécié au B.E.C., Jean a installé son officine rue Marcel-Jambon et partagé sa vie professionnelle avec des activités municipales et politiques.

Esprit ouvert, cultivé, helléniste, amateur d'arts, mélomane, sportif accompli



Jean Pauquet, lors du centenaire du lycée Élie-Vinet (samedi 17 mars 1984).

et passionné de chevaux, c'était vraiment « l'honnête homme » au sens du XVII^e siècle.

Que tous les siens sachent que nous partageons leur grande peine et que nous n'oublierons pas notre vieux copain.

Micheline Joulie, Hélène Maillet

● Jeanne Gadras

Nous avons appris également avec peine, le décès de Mme Jeanne Gadras, professeur d'Anglais, fille de Mme Gadras, directrice de l'E.P.S. et de M. Gadras, professeur de musique au collège de Barbezieux.

Ses obsèques ont été célébrés à Barbezieux le lundi 14 juillet 1997.

● Jean Michelon

Nous venons d'apprendre avec une grande tristesse le décès de M. Jean Michelon, fidèle membre de notre amicale, le 28 mars 1998.

A toute sa famille nous adressons nos vives condoléances et notre affectueuse sympathie.

Notre bulletin étant sous presse lorsque nous avons appris la nouvelle, nous n'avons pu y insérer un article à sa mémoire.

Étant donné l'amitié qu'il portait à l'amicale, nous évoquerons dans le prochain bulletin, sa vie et sa carrière d'enseignant.

APPEL A TOUS LES COPINES ET LES COPAINS DE 1972

1972, c'est l'année de mon Bac...

L'an 2000 c'est dans 2 ans! Je sais que certains dont Philippe Bordier, Chapeau, Gibus... et ceux que j'oublie, se sont donnés rendez-vous à Barbezieux pour l'an 2000, place de l'église le 24.12.1999 ou le 01.01.2000.

J'ai pensé que nous pourrions être très nombreux pour fêter le troisième millénaire.

Je lance un appel à tous les élèves, les pères et mères (grands-pères, grands-mères), né(e)s entre 1952 et 1956 qui se trouvaient au lycée de Barbezieux en seconde, première, terminale en 1972.

Pourquoi ne pas fêter l'AN 2000 tous ensemble, même une semaine, quinze jours, un mois, plus tard. Nous avons deux ans pour nous y préparer.

J'adresse à ceux que je connais cette lettre pour savoir ce que nous sommes devenus.

S.L.C Salut Les Copains.

Reynaud Dominique
Marié avec Marie-Line Coiffard
Médecin, 3 enfants
48, rue des Fossés – 16200 Jarnac

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

VOLAILLES

TRAITEUR

J. DUBREUIL

53, rue Marcel-Jambon
16300 BARBEZIEUX
Tél. 05 45 78 02 48

FLEUR DE PEAU

– *Maroquinerie*
– *Articles de voyage*
– *parapluies - gants - ceintures*

Pierrette BOUREAU

12, rue Saint-Mathias
16300 BARBEZIEUX
Tél. 05 45 78 83 23

COMITÉ DE L'AMICALE

Présidents d'honneur

M. GILARD Francis, magistrat honoraire,
1 rue Froide - 16300 Barbezieux

Mme VENTHENAT Madeleine,
19 avenue F. Gaillard - 16300 Barbezieux

Président de droit

M. Charles GEMOT, Proviseur du Lycée Elie-Vinet de Barbezieux

Présidente

Mme BUI-QUÔC Marie-Claude,
80 rue Victor-Hugo - 16300 Barbezieux

Vice-présidents

Mme JOULIE Micheline,
44 rue de la République - 16300 Barbezieux

M. BREDON Pierre,
chez Souchet - Touzac - 16120 Chateaufort

M. BOUYAT Marcel,
7 rue Martini - 16300 Barbezieux

[Cliquez ici pour
accéder à l'ensemble
des bulletins de
l'Amicale des Anciens
et Anciennes élèves !](#)

Secrétaires

Mme MAILLET Hélène, née PERRIER,
45 avenue Félix-Gaillard - 16300 Barbezieux

M. RIGOU Jean,
52 rue André-Messager - 33400 Talence

Trésoriers

M. MEURAILLON André,
Terre de l'oisillon - 16300 Barbezieux

M. VERNINE Francis,
4 rue des Basses-Douves - Barbezieux

Mme ROUSSILLON Josette, née ROYER,
19 rue d'Hunault - 16300 Barbezieux

[Cliquez ici pour
accéder au site de
l'Atelier Histoire
Elie Vinet !](#)

Membres

Mme Claudette BARDON,
10 rue de la Cigogne, 16300 Barbezieux

M. BARONNET Jean,
La Champagne, 17270 Montguyon

M. MARIAS Robert,
Résidence Le Maintenenon, 71 rue de Ségur, 33000 Bordeaux

Mme MERTZ Simone,
3 rue du 8-Mai, 16300 Barbezieux

Docteur NIVET Pierre,
Ozillac - 17500 JONZAC

LISTE DES ANCIENS ET ANCIENNES ÉLÈVES ADHÉRANT À L'AMICALE

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme AMSELEM	DESMEUZES Lise		Dir. en communication	13, rue de la Galiotte - 56000 VANNES
Mlle ANDURAND	Josette	54-61	Professeur	109, rue de Bavière 16300 BARBEZIEUX
Mme ARCHER	MOÏSE Ginette	EPS 48-56	Agent PTT	34, rue du Margat - 17000 LA ROCHELLE
Mme ARMAND	DUMOUSAUD Renée	47-51	Secrétaire de mairie	16200 MÉRIGNAC
Mme ARNAUD	Danielle	lycée 63-66	Documentaliste	La Fichère - 16330 ST-AMAND-DE-BOIXE
Mme ARNAUD	GAUTHIER Micheline	EPS lycée 37-44	Institutrice	60 route de Jonzac - 16300 BARBEZIEUX
M. ARNAUD	Jean	56-65	Commerçant	Puymauis - 24470 ST-PARDOUX-LA-RIVIÈRE
Mme ARSICAUD	DESMIER Marie-Thérèse	EPS 40-45	Receveur PTT	4, rue Mazureau - 17220 SAINT-ROGATIEN
M. AUDEBERT	Jean		Professeur EPS	4, rue du Petit-Moulin - 17680 ST-SORNIN
M. AUDEMARD	Jacques	59-61	Pharmacien	Deuille - 16130 SEGONZAC
Mme AUDEMARD	BONNAUD Marie-Danielle	58-63	Kinésithérapeute	Deuille - 16130 SEGONZAC
Mme AUSONE	MARCEAU Suzanne	EPS 45-51	Clerc de notaire	Fontclose - 16300 BARBEZIEUX
Mme BALLAND	DESMEUZES Sylvette	57-63	Productrice	143, bd du Montparnasse - 75006 PARIS
M. BANCHEREAU	Didier		Etudiant	Le Petit Fief - 16300 BARBEZIEUX
M. BANCHEREAU	François	Lycée 89-92	Etudiant	Le Petit Fief - 16300 BARBEZIEUX
M. BARAUD	Jean	Collège 34-41	Ingénieur chimiste	60, rue Jules-Ferry - 33220 PINEUILH
Mme BARDON	PAYEN Claudette		Secrétaire	10, rue de la Cigogne - 16300 BARBEZIEUX
M. BARONNET	Jean	Collège 39-43	Conseiller agricole	La Champagne - 17270 St-MARTIN-D'ARY
Mme BARONNET	RAUD Andrée	EPS 39-44		La Champagne, 17270 St-MARTIN-D'ARY
M. BARRAUD	Pierre	Collège 38-45	Directeur d'école	14, rue Bancheureau - 16300 BARBEZIEUX

Mme BARRAUD	MENANTEAU Denise	EPS collège 40-45	Institutrice	14, rue Banchereau - 16300 BARBEZIEUX
Mme BATTU	ROY Claudine	49-57	Directrice d'école	6, rue Coustou - 92160 ANTHONY
Mme BAZAT	NIVET Michèle	49-50	Commerçante	Boisbretteau - 16480 BROSSAC
M. BELIER	Christian	59-66	Agriculteur	Guimps - 16300 BARBEZIEUX
M. BERGERON	Jean	Collège 40-46	Sous Préfet	Logis de Luchet, Criteuil-la-Magdeleine - 16300 BARBEZIEUX
M. BERGERON	Éric		Gérant de société	9, rue St-Caprais - 16100 COGNAC
Mme BERGERON	THILLARD Monique		Exploitante agricole	Chez Merlet - Verrières - 16130 SEGONZAC
M. BERRIT	Jean	Collège 32-37	Officier Ingénieur des E.F.O.M.	13, allées des Genets, La Hume - 33470 GUJAN-MESTRAS
Mme BERRIT	BORDIER Hélène	Collège 34-41		13, allées des Genets, La Hume - 33470 GUJAN-MESTRAS
Mme BERTRAND	Simone			Domaine des Brissons de Laage, Réaux - 17500 JONZAC
Mme BEUQUE	MAUGARD Yvonne		Agent de voyages	Les Gouffiers Malatret - 16250 PEREUIL
M. BITAUD	Roger	Collège 25-27	Viticulteur	16360 CONDEON
Mme BITAUD	DURAND Henriette			16360 CONDEON
M. BLANLŒUIL	Teddy	Collège 31-35	Tailleur	13, rue Henri Fauconnier - 16300 BARBEZIEUX
Mme BLASCO	DELACUVELLERIE Monique		Education nationale	94, av. de Fougilleuse - 92150 SURESNES
M. BOBE	Bernard		Économiste	68, rue de la République - 92190 MEUDON
M. BODARD	Pierre	Collège 36-38	Menuisier	Genté - 16130 SEGONZAC
M. BOISNIER	François	Collège 41-51	Dir. général de banque	1, av. Général-de-Gaulle - 16300 BARBEZIEUX
Mme BOITARD	TOFANI Tosca Aurème	40-43	Esthéticienne	60, rue de la Libération - 38950 ST-MARTIN-LE-VINOUX
Mme BONNAUD	BRIAND Henriette	30-34		48, rue Gaston Briand - 16130 SEGONZAC
M. BONNAUD	Bernard	Lycée 58-63	Prof de physique	4, rue Bazoges - 17000 LA ROCHELLE
Mme BONNAUDIN	Jeanne			7, bd Gambetta - 16300 BARBEZIEUX

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. BORDES	Jean-Michel		Proviseur adjoint Lycée Michel Montaigne	118, cours Victor-Hugo - 33075 BORDEAUX Cedex
Mme BORDIER	MORILLON Marguerite			58, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
M. BORDIER	Philippe	64-72	Chef de produit (Air France - Jet Tours)	40, rue des Abbesses - 75018 PARIS
M. BOSSUET	Jean-Louis	Lycée 58-61	Ingénieur électronicien	6, rue Voltaire - 92700 COLOMBES
Mme BOUCARD	MOTARD Valérie		Puéricultrice	18, rue Theophraste Renaudot - 17000 LA ROCHELLE
M. BOUDAUD	Bernard			L'abreuvoir, Barret - 16300 BARBEZIEUX
M. BOURDARIAS	Jean-Jacques		Professeur EPS	15, rue des Tamaris - 86580 VOUNEUIL- SOUS-BIARD
M. BOURDARIAS	Dominique		Ingénieur	Le Mas Lissac - 19600 LANCHE
Mme BOURDARIAS	MICHELON Françoise	Lycée 63-67	Professeur EPS	20, rue C.-Demarçay, Nanteuil - 86440 MIGNÉ AUXANCES
M. BOURDIL	Jean-Louis		Fiscaliste international	14, square Dunois - 75013 PARIS
M. BOUTIN	Frédéric			La petite Servante - 16360 CONDÉON
M. BOUTIN	Christian	Lycée 60-67	Correspondant de presse	La Petite Servante - 16360 CONDÉON
Mme BOUTIN	GLUMINEAU Mauricette	68-73		La Petite Servante - 16360 CONDÉON
M. BOUYAT	Marcel	Collège 33-38	Cdt ER Armée de l'air - Consul adjoint à Lagos (ER)	7, rue Martini - 16300 BARBEZIEUX
M. BOUYER	Christian	Lycée 61-65	Professeur EPS	Croas Quimper - 29180 PLOGONNEC
M. BRANDET	Jules	EPS 34-35	Chef service informatique	73, rue Karl-Marx - 95870 BEZONS
M. BREDON	Pierre Yves	Lycée 56-61	Viticulteur	Chez Souchet - 16120 TOUZAC
Mme BRICKERT	CHARBONNIER Claudine		PTT	13, rue du Stade - 68970 GUEMAR
M. BRILLANT	Gaston	Collège 33-38	Journaliste	9, rue de la Madeleine - 28200 CHATEAUDUN
Mlle BRILLET	Nicole	Lycée 58-66	Dir. de l'ens. cath. de Char.	Lagarde-sur-le-Né - 16300 BARBEZIEUX
Mme BUI-QUÔC	BORDES Marie-Claude	58-65		80, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
M. BUI-QUÔC	Sébastien	89-91	Etudiant	80, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX

Mlle BUI-QUÔC	Séverine	91-94	Etudiante	80, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
M. CABILLON	Michel	Collège 36-43	Ingénieur principal SNCF	12, rue Robereau - 78100 ST-GERMAIN-EN-LAYE
Mme CARDINAUD	ROY Monique		Directrice Foyer Personnes Agées	7, chemins des Pillards - 16300 BARBEZIEUX
M. CARDINAUD	Jean-Pierre	Collège 44-51	Professeur fac médecine Bx	12, avenue Mozart - 33600 PESSAC
Mme CARTIER	JULLION Sylvette	59-63	Chef de projet informatique	7, allée des vikings - Le Menhir - 91800 BOUSSY-ST-ANTOINE
M. CATRY	Daniel	Collège 40-46	Fabricant de vinaigres	Xandeville - 16300 BARBEZIEUX
M. CELLOU	William	Collège 40 et...	Médecin	Le Bedou Cars - 33390 BLAYE
M. CHAILLÉ DE NÉRÉ	Joël	Lycée 56-63	Cadre banque	12, rue de l'Avenir - 92260 FONTENAY-AUX-ROSES
M. CHAILLOU	Claude	Collège 41-45	P ^{al} Clerc de notaire	40, rue du 8 Mai 45 - 33560 CARBON-BLANC
M. CHAINEAUD	Jean-Pierre	Lycée 60-61	Directeur des ventes	Clairval - 60240 LE MESNIL THERIBUS
Mme CHANTON	JONCHÈRE Jocelyne	Lycée 57-64	Gestionnaire de collège	12, rue de la Couture - 86320 LUSSAC LES CHATEAUX
Mme CHARBONNEAU	NAU Madeleine	Collège 28-40		111, rue de la Tombe Isoire - 75014 PARIS
M. CHASSAIGNE	Guy	39-46	Conservateur des hypothèques	Les Auberts, St-Palais-de-Négrignac - 17210 MONTLIEU-LAGARDE
M. CHAUMETTE	Gérard		Editeur d'objets d'art	45, av. Duquesne - 75007 PARIS
M. CHAUVIN	Philippe	Lycée 58-65	Médecin	51, rue Charles Hervé - 17750 ETAULES
M. CHEISSON	Jean-Claude	Lycée 50-57	Professeur des Ecoles	Chez Baron - 16300 BARBEZIEUX
Mme CHENUDIERAS	GARDE Françoise		Négociant	33, rue d'Humaud - 16300 BARBEZIEUX
M. CHESSON	Jean	EPS 32-35	Peintre décorateur	56, rue Foulques-Nerra - 49350 CHENEHUTTE
M. CHEVRIER	Michel	Lycée 57-64	Proviseur	Lycée Agricole du CHESNOY AMILLY 45200
Mme CONOT	MAKHARINE Marie	EPS 44-48	Contrôleur Div. PTT	9, rue Colvis - 54390 FROUARD
Mme COUDERC	ROBIN Jacqueline	Collège 46-53	Directrice d'école	13, rue Jean-Moulin - 95100 ARGENTEUIL
Mme COURRET	BRIZARD Ginette	39-45	Employée des PTT	19, rue Nationale - 17270 MONTGUYON
Mme COURTEY	BINEAUD Annie Michèle	50-52	Comptable	31, impasse route de Maisonfort - 17200 ROYAN
Mme COUSTÉ	Christiane		Employée de bureau	13 Allée Xavier-Bichat - 77420 CHAMPS/MARNE
Mme DAMÉ	DAMOUR Fernande	EPS 36-40	Infirmière RATP Insp. adj.	28, avenue Pasteur, Cité Verte - 94250 GENTILLY

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. DAMOUR	Jean-Claude	Collège 47-54	Instituteur	Chez Charles, St-Laurent-des-Combes - 16480 BROSSAC
Mme DAVEAU	CHAUVET Suzanne	EPS 19-24	Directrice d'école	8, rue Bancheureau - 16300 BARBEZIEUX
Mme DEBONO	LAZZERI Raymonde	58-65	Employée de mairie	61, rue des Chardonnerets - 16300 BARBEZIEUX
Mme DELAGE	Claude		PEGC et gérante de société	Résidence Molière - 47, rue la Tourgnarnier - 16000 ANGOULÊME
M. DELAGE	Yvan			Le Maine Garraud - 16360 CONDÉON
Mme DELAHAYE	DUMONT Françoise	60-65	Agent assurance	17, bd Gambetta - 16300 BARBEZIEUX
Mme DELAS	URBAIN Anne-Marie	45-52	Professeur	21, rue Maurice-Guerive - 16300 BARBEZIEUX
M. DENIS-LUTARD	Robert			31, chemin de la Botte-Molle - 86000 POITIERS
Mme DENIS-LUTARD	BOISUMEAU Jeanine			31, chemin de la Botte-Molle - 86000 POITIERS
Mme DESMEUZES	DEVILLERS Claire	58-63	Publicitaire	1, rue de Chazelles - 75017 PARIS
M. DESMEUZES	Yannick	58-63	Pilote de ligne	28, chemin de la Romaniquette - 13800 ISTRES
M. DESMORTIER	Bernard	58-66	Directeur IME	La Revalière - 79200 LETALLUD
Mme DESSIRIEIX	BOSSUET Annick	73-76	Insp. princ. des impôts	17520 ARCHIAC
Mme de la DORIE	SLAFER A.-M.	60-61	Enseignante	13, rue du Moulin de la Pointe - 75013 PARIS
M. DUBREUIL	Michel		Commerçant	16, rue Léon-Bourgeois - 33400 TALENCE
Mme DUMAS	BODIN Colette	57-61	Institutrice	12, impasse de Chateaudun - 79200 PARTHENAY
Mme DUMON	PINEAU Lucie	EPS 39-44		Le Pible - 16130 SEGONZAC
Mme DURAND	BOUCHERIE Françoise		Diététicienne	6, rue Millière - 33000 BORDEAUX
M. FALBET	Ivan	Collège 39-42	Ingénieur E.C.E.	4, av. de la Terrasse - 95160 MONTMORENCY
M. FARAUD	Michel	Collège 38-45	Professeur EPS	Orlac - 17610 DOMPIERRE/CHARENTE
M. FAUCONNIER	Roland	Collège 39-42	Agronome de la canne à sucre	1, rue Rousselet - 75007 PARIS
Mme FESCIA	LEFORT Nathalie		Pharmacienne	4, rue de la Fusellerie - 86240 SMARVES
Mme FEUILLÈRE	BITAUD Ginette	51-59	Institutrice et ass. vétérinaire	4, rue Paul-Cezanne - 83400 HYÈRES

Mme FLEURY	CIRAUD Jany	EPS collège 46-54	Professeur d'anglais	12, avenue du Général-Leclerc - 92340 BOURG-LA-REINE
M. FLORIAN	Bernard	Collège 58-67	Contr. de trav. DGE	Les Brangières - 16230 PUYREAU
M. FONTAINE	Daniel			19, rue Guisarde - 76006 PARIS
Mme FOUQUET-PINARD	MONNEROT Jacqueline	42-46	Viticultrice	Le Maine-Magnant - 16130 SEGONZAC
M. FOURNET	Michel	Collège 32-38	Artisan couvreur zingueur	25, rue Roger-Bonnet - 16000 ANGOULÊME
M. FROUARD	Jean-Yves	58-64	Conseiller agricole	Rue de la gare - 16450 SAINT-CLAUD
Mme FURET	GAYETTE Georgette	EPS 50-54	Professeur des écoles	Picombeau, St-Martin-d'Ary - 17270 MONTGUYON
Mme GALLET	PEROCHON Monique	Collège 46-55	Employée PTT	La Boucaudais - 35830 BETTON
Mme GALLUT	HENRI Paulette	EPS 43-47	Chef sec. France Télécom	Le Petit Terrier, Reignac - 16360 BAIGNES
M. GARDRAT	Michel	42-45	Vétérinaire	3, rue de Royan - 17250 ST-PORCHAIRE
Mme GARNIER	SOUIL Roberte			Chez Jeanneau - Lamérac - 16300 BARBEZIEUX
Mme GARNIER	DELOMENIE Monique	57-65	PEGC	16, rue Pierre-Viala - 16130 SEGONZAC
M. GASCHET	Jacky	Collège 43-56	Officier sapeur pompier	Pichon - 44390 SAFFRE
M. GAUTRIAUD	Robert	Collège 41-44	Distillateur	La Motte à Maurin - Chevancaux - 17210 MONTLIEU-LA-GARDE
M. GAUTRIAUD	Paul	EPS 36-40	Aviculteur-viticulteur	Le Carrefour - St-Palais-de-Negrignac - 17210 MONTLIEU-LAGARDE
M. GAZEUD	Francis		Cadre France Telecom	64160 BUROS
Mme GELDNER	Janine	49-50	Commerçante	15, al. des Genets - 33160 St-MÉDARD-EN-JALLES
Mme GEORGET	BEYRIERE Raymonde	27-34	Professeur	14, rue d'Arsonval - 87400 SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT
Mme GEZE	CHAILLÉ DE NERE Annie	57-65	Institutrice spécialisée	Chemin de Maisonneuve - 86800 SEVRES ANXAUMONT
M. GILARD	Francis	Collège 36-44	Conseiller à la Cour d'appel de Poitiers	1, rue Froide - 16300 BARBEZIEUX
Mme GILLOT	GAUTRIAUD Marie-Hélène	Collège 42-46	Professeur	20, avenue Jean-Macé - 33700 MERIGNAC

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. GINESTET	Jacky	50-55	Prof. des Scs écon. et soc.	13, bd des Ecasseaux - 16340 ISLE D'ESPAGNAC
Mme GINESTET	DEVALLAND M. Jeanne	53-60	Enseignement	13, bd des Ecasseaux - 16340 ISLE D'ESPAGNAC
Mme GODON	PEROCHON Nicole	51-60	Institutrice	5, rue des Grand'Maisons - 16200 JARNAC
M. GORET	Gérard	Collège 43-51	Commerçant	11, rue Albert-Nouel - 16300 BARBEZIEUX
Mme GORET	BREGEAT Jeanine	EPS 46-51	Commerçante	11, rue Albert-Nouel - 16300 BARBEZIEUX
Mme GORIN	BODET Evelyne			Rte de la Marzelle - 85270 ST-HILAIRE-DE-RIEZ
M. GOUGUET	Jean-Paul	36-42	Inspecteur MSA	22, avenue Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
M. GOY	Bernard	62-65	Employé de banque	Rce Mirbois Plage, 1, avenue de Rohan - 17640 VAUX-SUR-MER
Mme GRANET	TEVENIN Myriam	Lycée 88-92	Opér. photocomposition	Fougerat - 16210 YVIERS
M. GRANIER	Jean		Pharmacien	Chantemerle - 17160 MATHA
Mme GRASSET	Hélène			31, rue Girouard - 86000 POITIERS
M. GRELIER	Gérard	61-64	Technicien	1, rue Jean-Desmaroux - 16000 ANGOULÊME
Mme GUILLON	Anne-Marie	57-59	Professeur	5, rue Porte Oiseau, St-Dye/Loire - 41500 MER
M. GUSTIN	Yves	33-40	Instituteur	Pouzou, Les Eglises d'Argenteuil - 17400 ST-JEAN-D'ANGELY
M. HARMAND	Michel		Professeur	29, rue Charles - 16230 MANSLE
Mme HENRY	PERES Marinette	EPS 35-41	Commerçante	28, rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
M. HINE	Jean	Lycée 60-62	Ingénieur chimiste	98, rue du Cherche-Midi - 75006 PARIS
Mme JARDRY	BARUSSEAU Suzette		Professeur d'anglais	39, av. de La Garenne Bechevet - 78170 LA-CELLE-SAINT-CLOUD
M. JAULIN	René	Collège 32-40	Médecin	52 Avenue de l'Angoumois - 16190 MONTMOREAU-ST-CYBARD
M. JAY	Robert	Collège 28-42	Chirurgien dentiste	99 ter, rue Robespierre - 33400 TALENCE
Mme JAY	RIEHL Charlotte	Collège 39-40	Chirurgien dentiste	99 ter Rue Robespierre - 33400 TALENCE

Mme JOUCLARD	MEUNIER Lucette	Collège 36-42		15, rue du Petit-Bion, 38300 BOURGOIN-JAL-LIEU
Mme JOULIE	Micheline	Collège 22-55	Institutrice	44, rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
Mme KAREL	VERNIAUD Marinette	EPS 50-56	Contrôleur des PTT	Le Grand Breuil - 16100 COGNAC
Mme LABROUSSE	Monique	Collège 56-63	Employée de banque	Saint-Médard - 16300 BARBEZIEUX
M. LADURE	Pierre	Lycée 60-64	Cadre de banque	3, av. du Montbati - 78160 MARLY-LE-ROY
Mme LAFAURIE-DESSE	Marie-Claire	51-58	Prof des écoles	Le Maine-Neuf - 16130 SALLES D'ANGLES
Mme LAHITTE	PEIGNON Noëlle	Collège 56-63	Steno dactylo	22, rue du Canada - 17000 LA ROCHELLE
Mme LAMBERT	DURAND Marie-Hélène	Collège 58-65	Pharmacienne	58, avenue de Mérignac - 33700 MÉRIGNAC
Mme LAQUINTINIE	BERTIN Marcelle		Institutrice	Rce Alain de Raimond - 2, rue Elysée-Monnier- 16100 COGNAC
Mme LAUBER	DRILHON Paulette	EPS 35-40	Mécanographe comptable	29 route de Blanzac - 16300 BARBEZIEUX
Mme LEGER	PERROCHON Geneviève	60-66	Viticultrice	Bois Noir, St-Bonnet - 16300 BARBEZIEUX
Mme LOUIS	MAKARINE Caroline		Employée PTT	52, rue R.-Poincaré - 54136 BOUXIERES-AUX-DAMES
Mme MACAUD	MORILLON Simone	Collège 28-39		St-Christophe des Bardes - 33330 ST-EMILION
Mme MAGNANON	MOREAU Paulette		Contrôleur PTT	17 route de Jonzac - 16300 BARBEZIEUX
M. MAGUIS	Guy	Lycée 56-65	Comptable	17 Leligat - 33710 BOURG/GIRONDE
M. MAILLET	Alban	Collège 39-46	Viticulteur	45 Avenue Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
Mme MAILLET	PERRIER Hélène		Secrétaire d'administr.	45 Avenue Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
Mme MANIOS	JUILLET Geneviève	EPS collège 50-57	Institutrice	4, allée de la Sablonnière - 86360 MONTAMISE
Mme de MARCHI	SZABO Marie-Christine	61-63		Case postale 139 - 1884 VILLARS SUISSE
M. MARENDAT	Christian	61-66	Directeur de banque	6, av. des Trois-Ormeaux - 17800 PONS
M. MARIAS	Robert		Directeur rég. BNP	71, rue de Ségur - 33000 BORDEAUX
M. MASSÉ	André	Collège 35-40	Directeur de sociétés	21, rue Laënnec - 06800 CAGNES-SUR-MER
M. MATHIEU	Maurice		Chef d'établissement	Collège Ronsard, rue de la Jambe à l'Ane - 86036 POITIERS
M. MAYOU	Michel	Collège 45-52	Principal de collège	9, Les Hulinières - 50300 LE-VAL-SAINT-PÈRE

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. MENANTEAU Mme MENAUD	Pierre OIZEAU Pierrette	58-67	Général CR. Laborantine	27, av. Général-de-Gaulle - 16300 BARBEZIEUX 149 route du Val de Charente, Bussac/ Charente - 17100 SAINTES
Mme MERTZ Mme MESSEGER	VERGER Simone PILLET Micheline	EPS collège 46-54 EPS 43-44	Institutrice Personnel féminin armée mer	3, rue du 8 mai - 16300 BARBEZIEUX 90, av. de la République - 38170 SEYSSINET- PARISSET
M. MEURAILLON M. MEYER Mme MEYER	André Jean CHAGNAUD Cécile	56-64	Directeur de banque	Terre de l'oïssillon - 16300 BARBEZIEUX La Grolière, Champagnac - 17500 JONZAC La Grolière, Champagnac - 17500 JONZAC
M. MICHELON Mme MILLEAU Mme MOIZANT Mme MOLLES	Jean PHENIX Odette Marie-Hélène GINESTET Alyette	EPS 33-38 49-53 33-38	Prof. Cons. pédagogique Educat. nationale Secrétaire	15, rue des Ramiers - 17420 St-PALAIS/MER 12, rue du Souillat - 17570 ST-AUGUSTIN Le Bourg - 16380 MARTHON 15, av. de Grandson - 1400 YVERNON - VAUD - SUISSE
M. MONNEREAU Mme MOREAU M. MORILLON Mme MORILLON M. MOTARD M. MOUCHET	Michel FOUQUET Monique René BERRIT Jeanne Jean-Louis Claude	39-50 47-52 Collège 23-30 EPS 36-40 Collège 42-48	Gérant de sociétés Secrétaire	La Chardonne, St-Médard - 16300 BARBEZIEUX 45 route de Luchac - 16200 JARNAC 27, rue Sadi-Carnot - 16300 BARBEZIEUX 27, rue Sadi-Carnot - 16300 BARBEZIEUX Avenue Thiers - 16300 BARBEZIEUX Guizengard - 16480 BROSSAC
Mme NAU Mme NAU Mme NAU M. NAU M. NAU Mme NAU M. NAU	Adrienne ROBERT Danièle TEXIER Henriette Jean Bernard GAUTRIAUD Annie Yves	Collège 27-35 58-64 Collège 36-43 62-68 62-67 65-70 Collège 34-40	Dir. de pouponnière Agricultrice Notaire Médecin Médecin du travail	7, rue Nicolas-Houel - 75005 PARIS Chez Texier, Reignac - 16360 BAIGNES Teurlay, Clérac - 17270 MONTGUYON 8, place des Dames - 16100 COGNAC 11, av. du 10 Mars 1962 - 17500 JONZAC 11, av. du 19 Mars 1962 - 17500 JONZAC 32, rue Jaufré-Rudel - 33390 BLAYE

Mme NAUDIN	BABIÈRE Maryse	Collège 42-49	Boulangère	Gensac-la-Palud - 16130 SEGONZAC
M. NIVET	Pierre	Collège 36-43	Médecin	Ozillac - 17500 JONZAC
M. PALU	Jean	Collège 36-43	Médecin	Gure Chokoa, rue Ernest Fourneau - 64310 ASCAIN
M. PATER	Yves		Enseignant	Rue Lac à la Croix - 16170 ROUILLAC
M. PAUQUET	Bernard		Médecin	2, rue Maurice-Guérive - 16300 BARBEZIEUX
M. PERRIN	Michel	49-56	Ingénieur météo	BP 6251 - 98702 Faa'a - TAHITI
M. PETIT	Michel		Dir. dép. Concurrence et répression des Fraudes	10 bis, rue Darsonval - 87000 LIMOGES
M. PEYRAUD	Alban	EPS 40-43	Inspecteur Dép. E.N.	6, rue des Chardrottes - 78400 CHATOU
M. PHELIPAUD	Yves	Collège 22-29	Médecin Colonel Médecin du travail	4, rue Beaubadat - 33000 BORDEAUX
M. PICHERIT	Pierre-Marie	Collège 53-62	Ingénieur	8, rue de la Senaigerie - 44830 BOUAYE
M. PINAUD	Jacques	Collège 38-45	Ingénieur divi. météo	75 Avenue des Tilleuls - 17200 ROYAN
Mme PINAUD	FOURNET Henriette	EPS 42-47		75 Avenue des Tilleuls - 17200 ROYAN
M. PINAUD	Yves	Collège 36-43	DDE Ingénieur chef d'arr.	18, rue du Cygne - 37000 TOURS
M. PINEAU	Paul	Collège 43-49	Professeur univers. Bx I	36 Avenue Favard - 33170 GRADIGNAN
M. PINEAU	Claude		Ingénieur	26, rue Nestor-Brun - 31300 TOULOUSE
M. PIVERT	Jean-Pierre	Lycée 59-61	Professeur	1, bd d'Aragon - 64000 PAU
M. POUGET	Alain	Lycée 59-60	Médecin	35, bd Champlain - 17200 ROYAN
Mme POUPRY	Monique	56-63	Psychiatre	13, rue Brantome - 87000 LIMOGES
Mme PUECH	Nicole	Lycée 55-62	Orthophoniste	55, av. Camille Pujol - 31500 TOULOUSE
Mme QUILICHINI	PINARD Gilberte	Lycée 58-65	Prof. économie gestion	20, Les Berges - 74330 LABALME DE SILLINGY
Mme RABREAU	Jeannette		Sous bibliothécaire	13, av. Général-Leclerc - 17210 MONTLIEU LAGARDE
M. RALLION	Paul	Collège 42-45	Dir. de sociétés	Mas, Saint-Christophe - 7, chemin des Acacias - 06130 GRASSE
Mme RALLION	PANIER Odette		Prof. français	Mas, Saint-Christophe - 7, chemin des Acacias - 06130 GRASSE

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme RAPINET	TOUZAIN Janine	48-51	Infirmière DE	4, impasse Charles-Baudelaire - 16710 ST-YRIEX
M. RAUTURIER	Michel	69-75	Directeur Export	Terrier et Versennes, Salles - 16300 BARBEZIEUX
M. RAYNAL	Michel	Collège 39-43	Instituteur	29, rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
Mme RAYNAL	DRILHON Anne-Marie	EPS 43-50	Institutrice	29, rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
Mme REAL	RENARD Héliène			Place de l'église Neuviq - 17270 MONTGUYON
Mme RENAUDET	DEMORTIER Gisèle		Institutrice	Le Maine Berraud, Salles - 16300 BARBEZIEUX
Mme REY	NAULET Jacqueline	EPS lycée 50-55	Institutrice	54, av. Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
Mme REYNAUD	LANGLOIS Annie	Collège 28-29	Pharmacienne	64, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
M. REYNAUD	Dominique	68-72	Médecin	48, rue des Fosses - 16200 JARNAC
Mme REYNAUD	COIFFARD Marie-Line	66-73	Député	48, rue des Fosses - 16200 JARNAC
Mme RIBES	DEROSAIS Jacqueline		Préparatrice pharmacie	48, rue Pascal - 16100 COGNAC
M. RIGOU	Jacques	Collège 45-51	Pharmacien	1, rue des Écoliers - 85100 LES SABLES D'OLONNE
M. RIGOU	Jean	Collège 36-43	Militaire adj. chef - AAP Trésor	52, rue André-Messenger - 33400 TALENCE
M. RIGOU	Michel	Collège 38-45	Vétérinaire	Pleine Selve - 33820 ST-CIERS/GIRONDE
M. RIGOU	Robert	Collège 43-50	Médecin biologiste	27, rue Toulouse-Lautrec - 33700 MERIGNAC
Mme RIVIÈRE- CHAUVET Pierrette		Collège 37-42		30, bd de Cordouan - 17200 ROYAN
M. ROLLAND	Guy	Lycée 55 et 60-62	Professeur EPS	21 bis, rue Charles-Petit - 16000 ANGOULÊME
Mme ROLLAND	MARZAT Renée	47-52	Professeur des écoles	86, rue d'Angelier - 16100 COGNAC
Mme ROMERO	MAZIERE Yvette			1, rue Jean-Nohain - 34300 AGDE
M. ROUBY	Jean-Michel	Lycée 62-63	Fondé de pouvoir banque	Le Bourg - 16200 SAINT-SEVERE
Mme ROUSSILLON	ROYER Josette	Lycée 60-65	Secrétaire adm. hospi.	19, rue d'Hunaud - 16300 BARBEZIEUX
M. ROYER	James	50-55	Directeur marketing	Rce Grimaldi II, bd Albert 1 ^{er} - 06600 ANTIBES
Mme ROYER	NORMANDIN Annie	56-57		Rce Grimaldi II, bd Albert 1 ^{er} - 06600 ANTIBES
Mme SARGET	Jeanine		Professeur	1, rue Georges-Clemenceau - 16340 ISLE-D'ESPAGNAC

M. SERVANT	Jacques	Collège 21-30	Pharmacien biologiste	15, av. du Président-Roosevelt - 78200 MANTES-LA-JOLIE
Mme SERVANT	Josette			14, rue Gramme - 75015 PARIS
Mme SHAKI	CIRAUD Danielle		Enseignement	28, chemin de Courtry - 77500 CHELLES
M. STEPHANT	Alain	59-62		217, rue Sous-le-Bois, 63112 BLANZAT
Mme SUDRET	BON Denise	34-40	A.A.P. des impôts	23, av. de Lattre-de-Tassigny - 33400 TALENCE
Mme SYLVESTRE	Monic	Collège 50	Podologue	Rce du Plat-d'Etain, 9, rue de l'Empereur - 45000 ORLÉANS
Mme TERAJ	Suzanne	Collège 27-32	Dir. école de chimie- biologie	4, rue Louis-Codet - 75007 PARIS
Mme THIERY	BERRIT Eliette	Lycée 55-61	Bibliothécaire	53, quai de l'Oise - 95290 L'ISLE-ADAM
Mlle THOMAS	Madeleine	EPS 35-39	Comptable assis. princ.	9, rue du 11 Novembre - 16300 BARBEZIEUX
M. THOMAS	Marcel	EPS 32-37	Directeur d'école	5, allée de la Sablière - Basseau - 16000 ANGOULÊME
Mme THOMAS	GIRAUD Marie-Thérèse		Prof. d'école M.F.	Grand'Rue - 16120 BOUTEVILLE
M. TILHARD	Jean-Louis	Lycée 57-65	Prof. agrégé d'histoire	1, rue Froide - 16000 ANGOULÊME
Mme de TURCKHEIM	HINE Françoise	Lycée 60-61	Conférencière Musée de la mode Paris	38 ^{ter} , rue Schnapper - 78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
Mme TURPIN	PHÉLIPPEAU Marie-Claire	Lycée 56-65	Employée de banque	20, rue D'-Meslier - 16300 BARBEZIEUX
Mme VENTHENAT	BOISSON Madeleine			19, av. Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
M. VERDAUT	Jean-Claude		Horloger	31, rue Marcel-Jambon - 16300 BARBEZIEUX
Mme VERGERAUD	METRASSE Françoise		Chirurgien dentiste	39, route du Mas - 16710 SAINT-YRIEIX
M. VERNINE	Francis	Col. lycée 48-58	Représentant	4, rue de Basses Douves - 16300 BARBEZIEUX
M. VIAUD	Daniel	32-35	Prof. mathématiques	25, rue Auguste-Duclaud - 16500 CONFOLENS
Mme. VIGNERON	Lucette			31, rue du Poitou - 17137 NIEUL-SUR-MER
Mme VIGNERON	BONNIN Monique	50-52	Gérante agence postale	16120 GRAVES-SAINT-AMANT
Mme YONNET	BORDES Suzanne	Collège 43-49	Secrétaire mairie Caissière C.E.P.	Rue de l'Etang Vallier - 16480 BROSSAC

La mise à jour du présent annuaire a été arrêtée à la date du 18 mars 1998.

Garage CHOLET – Concessionnaire

Avenue Vergne

Tél. 05 45 78 11 66



16300 BARBEZIEUX

Fax 05 45 78 17 26

RENAULT



Gena' elle

PRÊT à PORTER FÉMININ

LINGERIE
ROBES DE MARIÉES

Geneviève SAVELON

3, rue St-Mathias
16300 BARBEZIEUX
Tél. 05 45 78 02 56

Chauffage Central - Sanitaire - Zinguerie
Électricité

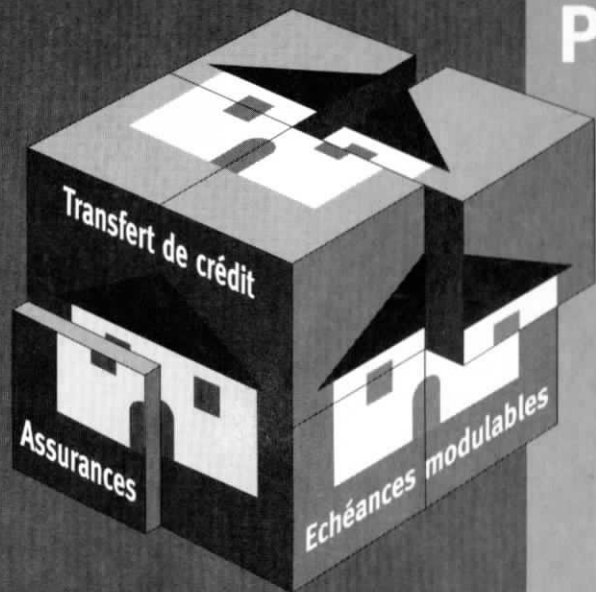
J.D. BOUCHERIE

76, rue Victor-Hugo
16300 BARBEZIEUX
Tél. 05 45 78 01 59
05 45 78 15 63



PRÊTS MALINS

ACHETER
AUJOURD'HUI
EN PENSANT
A DEMAIN.



AVEC LES PRÊTS MALINS DU CRÉDIT AGRICOLE, DEVEZ PROPRIÉTAIRE AUJOURD'HUI EN REGARDANT L'AVENIR SÈREINEMENT.

Premier achat ou désir de vous agrandir, les prêts malins ont pensé à tout :

- Prêts aidés complétés par un emprunt personnalisé à taux avantageux.
- Possibilité, en cas de revente, de transférer votre nouveau crédit sur un futur achat, aux mêmes conditions*.
- Possibilité de saisir les opportunités en bénéficiant d'un taux révisable à variation plafonnée, à la hausse comme à la baisse.
- Une gamme complète d'assurances pour vous protéger.

De plus, grâce aux prêts à échéance modulable** , vous pourrez adapter votre financement à votre situation de demain.

*après étude du dossier. **dans les limites prévues au contrat

VOUS DISEZES D'UN DÉLAI DE 10 JOURS POUR ACCEPTER L'OFFRE DE PRÊT. LA RÉALISATION DE LA VENTE EST SUBORDONNÉE À L'OBTENTION DU PRÊT. SI CELUI-CI N'EST PAS OBTENU, LE VENDEUR OU L'ENTREPRENEUR DOIT REMBOURSER LES SOMMES VERSÉES.



CHARENTE-PÉRIGORD